



**Vers une possible transposition de la
didactique du FOS
à l'enseignement bilingue en Turquie :
élaboration d'un référentiel FLE/DNL**

ANNEXES

BAUDET PATRICIA

UFR : LLASIC – Langage, Lettres et Arts du Spectacle, Information et
Communication

Département des Sciences du Langage et du Français Langue Étrangère
Section de Didactique du Français Langue Étrangère

Mémoire de master 2 professionnel à distance
Sous la direction de **Catherine CARRAS**

N°étudiant : 21033551

Année universitaire 2011-2012

Annexe 1

Questionnaire pour les anciens élèves devenus professeurs

1. Profil

Études

- ◆ Dans quelles conditions avez-vous été amené(e) à suivre des études en français ?
 - Famille
 - Choix personnel
 - Autre(s)
- ◆ Combien d'années et dans quel(s) établissement(s) avez-vous étudié le français ?

	5 ^{ème}	6 ^{ème}	7 ^{ème}	8 ^{ème}
Nombre d'heures en français				
Nombre de cours en français				
Nombre de professeurs de français intervenant en classe				
Supports utilisés ?				
Méthodologie utilisée ?				
Objectifs de l'enseignement du français dans l'établissement ?				

	Préparatoires	9 ^{ème}	10 ^{ème}	11 ^{ème}	12 ^{ème}
Nombre d'heures en français					
Nombre de cours en français					
Nombre de professeurs de français intervenant en classe					
Supports utilisés ?					
Méthodologie utilisée ?					
Objectifs de l'enseignement du français dans l'établissement ?					

- ◆ Après le lycée, quelles études supérieures avez-vous suivies ? Dans quelle université ?

Parcours professionnel

- ◆ Depuis combien d'années enseignez-vous dans le lycée où vous avez été élève ?
- ◆ Quelles matières enseignez-vous ?

- ◆ Avez-vous enseigné dans un autre établissement ?
- ◆ Pouvez-vous expliquer pourquoi vous avez décidé d'enseigner dans votre ancien lycée ? Qu'est-ce que cela représente et implique pour vous ?

2. Perception de l'évolution du système pour un ancien élève

- ◆ Les modifications du système éducatif en Turquie

Description	Conséquences

- ◆ Les changements au sein du lycée

Description	Conséquences

- ◆ Les évolutions pédagogiques

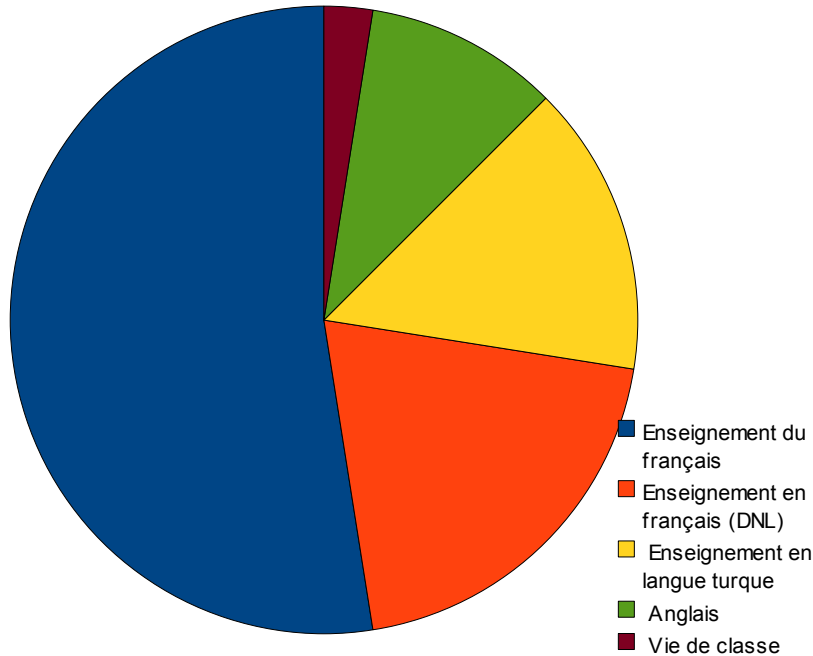
Les plus importantes, pour vous, entre les enseignements que vous avez reçus et ceux qui sont donnés aujourd'hui...	
L'efficacité de ces changements selon vous...	

3. Perception de l'évolution du système pour un professeur

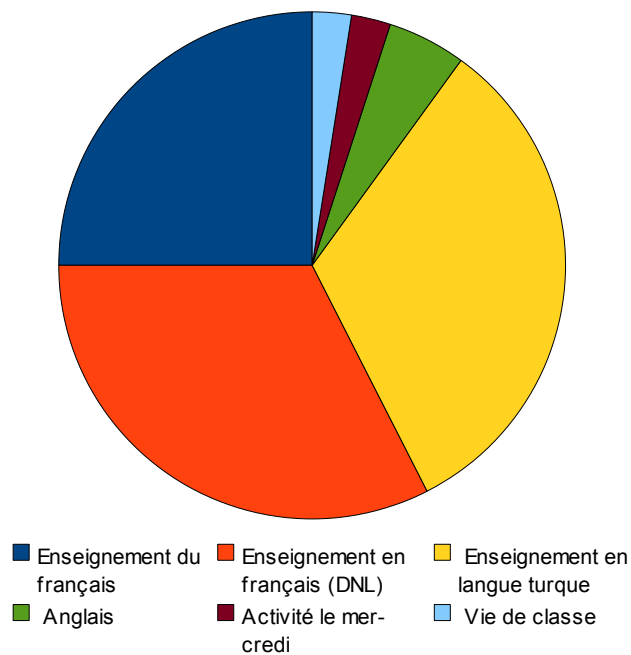
- ◆ Quelle formation initiale de professeur avez-vous reçue ? Avez-vous suivi une formation continue ?
- ◆ Quel regard portez-vous aujourd'hui sur votre pratique pédagogique ?
- ◆ Qu'est-ce qui a déclenché des changements de pratiques d'enseignement ?
- ◆ Vous êtes-vous senti(e) impliqué(e) dans ces changements ?
- ◆ Commentez les bénéfices de ces changements.

Annexe 2

Pourcentages d'enseignement par langue
en préparatoire
pour les 40 périodes hebdomadaires



Pourcentages d'enseignement par langue en 9ème
pour les 40 périodes hebdomadaires



Niveau	Enseignement du français (français général et conversation)	Enseignement en français (DNL)	Enseignement en langue turque	Anglais	Activité le mercredi	Vie de classe	Total périodes
pré lycée	21	8	6	4	0	1	40
9ème	10	13	13	2	1	1	40
10ème option math turc	10	9	15	4	1	1	40
10ème option sciences	8	15	13	2	1	1	40
11ème option maths turc	10	7	18	3	1	1	40
11ème option social	10	3	22	3	1	1	40
11ème option sciences	8	16	12	2	1	1	40
12ème option maths turc	8	9	17	2	0	1	37
12ème option social	8	2	22	4	0	1	37
12ème option sciences	6	22	6	2	0	1	37

Annexe 3

Questionnaire aux élèves de 12^{ème}

◆ Qu'avez-vous appris en français ?

en classe de « hazırlık »	en classe de L1
<input type="checkbox"/> Des notions <input type="checkbox"/> Du lexique <input type="checkbox"/> De la méthodologie <input type="checkbox"/> De la grammaire	<input type="checkbox"/> Des notions <input type="checkbox"/> Du lexique <input type="checkbox"/> De la méthodologie <input type="checkbox"/> De la grammaire

◆ Qu'avez-vous appris en sciences ?

en classe de « hazırlık »	en classe de L1
<input type="checkbox"/> Des notions <input type="checkbox"/> Du lexique <input type="checkbox"/> De la méthodologie <input type="checkbox"/> De la grammaire	<input type="checkbox"/> Des notions <input type="checkbox"/> Du lexique <input type="checkbox"/> De la méthodologie <input type="checkbox"/> De la grammaire

◆ Qu'avez-vous appris en mathématiques ?

en classe de « hazırlık »	en classe de L1
<input type="checkbox"/> Des notions <input type="checkbox"/> Du lexique <input type="checkbox"/> De la méthodologie <input type="checkbox"/> De la grammaire	<input type="checkbox"/> Des notions <input type="checkbox"/> Du lexique <input type="checkbox"/> De la méthodologie <input type="checkbox"/> De la grammaire

◆ Comment avez-vous appris ?

- Systématisation et/ou par cœur
- Réflexion sur des notions, des concepts
- Questionnement sur la langue

◆ Quels étaient les objectifs à atteindre à la fin de l'année de préparatoire ?

◆ La progression de l'apprentissage/ enseignement permettait-il, selon vous, de les atteindre ?

◆ Pensez-vous que la formation reçue en « préparatoire » correspondait aux besoins de lycée 1?

◆ En français et dans les matières enseignées en français, avez-vous eu besoin en L1 de certaines connaissances / notions non étudiées en préparatoire ? Qu'est-ce qui vous a manqué ?

◆ Comment avez-vous résolu ces « manques » ?

Commentaires de l'élève : _____

Annexe 4
Extrait d'une copie d'examen n°2 en sciences

EXAMEN FEM N°II

Nom : _____

Prénom : _____

Numéro d'élève : **671100**

Classe : **Ha2 C**

I. Mettre le titre et des légendes (attention aux flèches et aux articles) sur les dessins (30 points)

Légende (écris des mots, trace des flèches et écris un titre) les dessins.

- Je veux 4 mots et un titre pour un dessin.
- Tous les mots sont différents.

Les oiseaux

un bec ← 2

un oeil (les yeux) → 2

une aile → 2

une patte ← 1

→ -1

12-1 = 11/30

un dos → 2

un oeil ←

les yeux ←

les cornes ←

un nez ←

une queue →

Extrait d'une copie d'examen n°2 en mathématiques

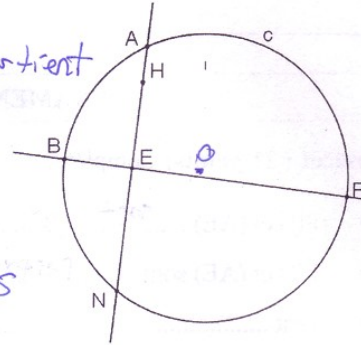
15) Exercice 4 (21 points) Vrai ou faux ? Pourquoi ?

- AHN est un triangle.

C'est faux. Parce que les points A, H, N sont alignés.

- H est le milieu de [BF].

C'est faux. Parce que le point H n'appartient pas à la droite [BF].



- Si O est le centre du cercle C, $OA = ON$.

C'est vrai parce que les points A et N sont alignés.

- BN est un segment de droite.

C'est faux. Parce que BN est un arc de cercle C.

- $\frac{1}{3} \in \mathbb{N}$.

C'est faux. Parce que $\frac{1}{3}$ est un nombre décimal.

- La division est interne dans \mathbb{N} .

C'est vrai parce que $\frac{7}{7}$ est interne dans \mathbb{N} .

- Il y a 100 éléments dans \mathbb{N} .

C'est faux. Parce que il y a infini éléments dans \mathbb{N} .

Annexe 5

La page du manuel de mathématiques

2. La soustraction dans \mathbf{N} (-)

a et b sont deux entiers naturels et $a \geq b$ (a est **supérieur ou égal** à b).

Par définition : $a - b = c$ **si et seulement si** $b + c = a$

a et b sont les **termes** de la **différence** $a - b$.

$12 - 5 = 7$, nous lisons : douze **moins** cinq est égal à sept (ou égal à sept)

Question : La soustraction est-elle interne dans \mathbf{N} ? Justifier (dire pourquoi).

.....

3. La multiplication dans \mathbf{N}

La **somme** $a + a + a + \dots + a$ de **n** nombres entiers tous égaux à **a** est appelée **produit** de **a** par **n** et elle est notée $a \times n$.

a et n sont les **facteurs** du produit.

$a \times n = c$ nous lisons : a **multiplié par** n égal c ou a **fois** n égal c

$7 \times 2 = 14$ sept fois deux égal quatorze ; 7 et 2 sont des **facteurs** de 14

Exemple :

l'expression : $7 + 5 \cdot (x^2 + 2)$ est la somme de 7 et du produit de 5 par $(x^2 + 2)$

4. La division dans \mathbf{N}

a et b sont deux entiers naturels avec b **non nul** ($b \neq 0$). q et r sont des entiers naturels qui **vérifient** : $a = b \times q + r$ avec : $r < b$ (r inférieur à b)

$a = b \times q + r$ est **la division euclidienne** de a par b.

a est le **dividende**

b est le **diviseur**

q est le **quotient** de a par b

r est le **reste** de la division de a par b.

Nous lisons $a = b \times q + r$: a divisé par b égal q et il reste r.

Exemple : $19 = 3 \times 6 + 1$.

$1/2$: un-demi
$1/3$: un-tiers
$1/4$: un-quart
$1/10$: un-dixième

Vocabulaire

- Une addition
- Une différence
- Un dividende
- Un diviseur
- Une division
- Un entier
- Euclidienne
- Un facteur
- Fois
- Inférieur
- Interne
- Moins
- Une multiplication
- Naturel
- Un produit
- Un quotient
- Un reste
- Une soustraction
- Supérieur
- Vérifier
- Un contre-exemple

Remarque :

L'addition et la multiplication sont **internes** dans \mathbf{N} , mais **la soustraction et la division** ne sont pas internes dans \mathbf{N} .

Donner un **contre exemple** qui justifie que la soustraction et la division ne sont pas internes dans \mathbf{N} .

.....

La page méthode du manuel de sciences

FICHE METHODE

A SAVOIR

Le nom des animaux

L'**anatomie** des animaux

Le **genre** des animaux (masculin ou féminin)

La **couleur** des animaux et l'accord des adjectifs de couleur

Les verbes **être et avoir**

Les **verbes de déplacement**

Ecrire une **légende** d'un dessin d'observation

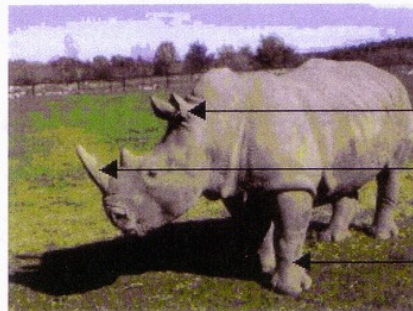
COMMENT BIEN FAIRE

Entraîne-toi à faire des phrases avec tout le vocabulaire.

C'est **un rhinocéros**, **il est gris**. **Il a** une **corne** sur la **tête**. Il **marche** dans la savane.

Fais des dessins d'observation avec **des flèches** et **un titre**

N'oublie pas les articles des noms.



une oreille

une corne

une patte

LA LEGENDE

Un rhinocéros

Le titre du dessin

Les flèches sont parallèles et alignées.

Quand tu connais bien le cours de biologie alors révise avec **eSprst**

Annexe 6

Entretien avec les professeurs de sciences de préparatoire

1- Quels sont les objectifs du programme de préparatoire en sciences ? Qui fixe ces objectifs ?

2- En classe de préparatoire, est-ce que les différentes disciplines scientifiques sont abordées ? Sur quoi est basé l'ordre du programme ? Par quoi commencez-vous et pourquoi ?

3- Pensez-vous que le programme de préparatoire est en adéquation avec celui de 9ème ? Si non, faudrait-il procéder à des modifications, lesquelles ?

3- Au fil des ans, vous avez sûrement identifié les besoins des élèves, de quel ordre sont-ils ? Linguistiques, méthodologiques, liés à des notions et des concepts disciplinaires ?

4- Quelles activités mettez-vous en place pour y répondre ? Avec quel support, qui les élabore ?

5- Des séquences interdisciplinaires ont été conduites en préparatoire pendant plusieurs années, quel bilan faites-vous de ces expériences ? En quoi avez-vous trouvé ces séquences intéressantes ? Vous ont-elles à amener à modifier votre conception de l'enseignement dans ce contexte précis ?

6- Quelle est, pour vous, la place du français dans vos cours et quelle place devrait avoir les DNL dans le cours de français ?

7- Aujourd'hui, qu'est-ce que signifie pour vous enseigner dans un lycée bilingue ? Quelles conséquences cela a-t-il sur vos pratiques pédagogiques ? Souhaiteriez-vous suivre une formation dans ce domaine ?

Annexe 7

Grille d'observations de classes

Cours de _____

Date : _____

1 : toujours ; 2 : souvent ; 3 : rarement ; 4 : jamais.

Organisation du cours		
- donne les objectifs de son cours / introduit et fais lien avec cours précédent		
- distribue des documents de travail		
- propose différentes formes de travaux (groupes, individuels...)		
- gère bien la durée des activités		
Interactions - participation		
- encourage les élèves à poser des questions	individuellement	
	classe entière	
- incite les élèves à interagir entre eux		
- pose des questions	individuellement	
	classe entière	
- utilise les gestes et le langage corporel		
Clarté de l'exposé		
- s'exprime clairement (débit, prononciation)		
- utilise un vocabulaire adapté aux apprenants, explique les mots difficiles		
- explique les consignes et reformule si besoin		
- répète les éléments mal compris, souligne ce qui est difficile		
- illustre par des exemples une notion		
- utilise le tableau		
Utilisation du matériel pédagogique		
- a préparé le matériel nécessaire		
- utilise des documents authentiques		
- utilise le manuel / le cahier		
Relation avec les apprenants		
- gère et discipline le groupe		
- apporte de l'aide aux apprenants		
- sait écouter et se montrer disponible		
Attitude des apprenants		
- sont attentifs		
- participent activement (intervention spontanée)		
- respectent l'enseignant		
- sont motivés par le cours (acteurs du cours)		

Commentaires :

Annexe 8
Extrait d'une copie d'examen n°2 en sciences

EXAMEN FEM N°II

Nom :

Prénom :

Numéro d'élève :

Classe : H02C



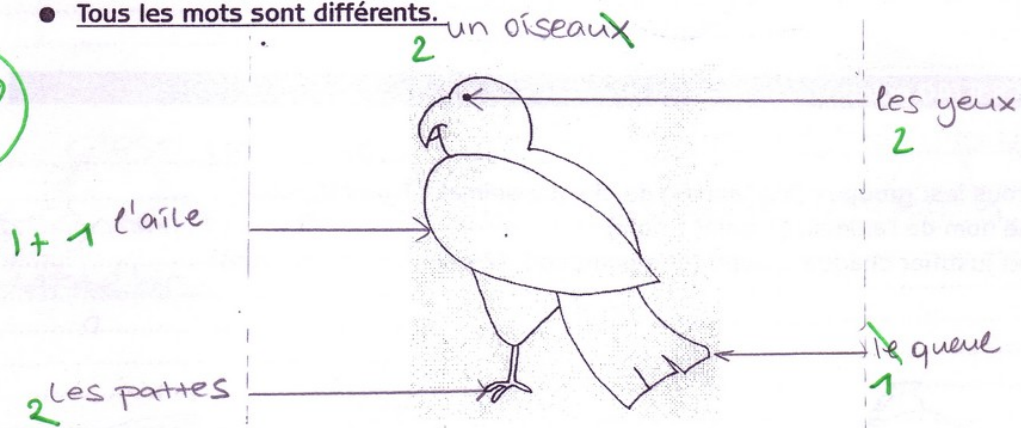
43/100

I. Mettre le titre et des légendes (attention aux flèches et aux articles) sur les dessins (30 points)

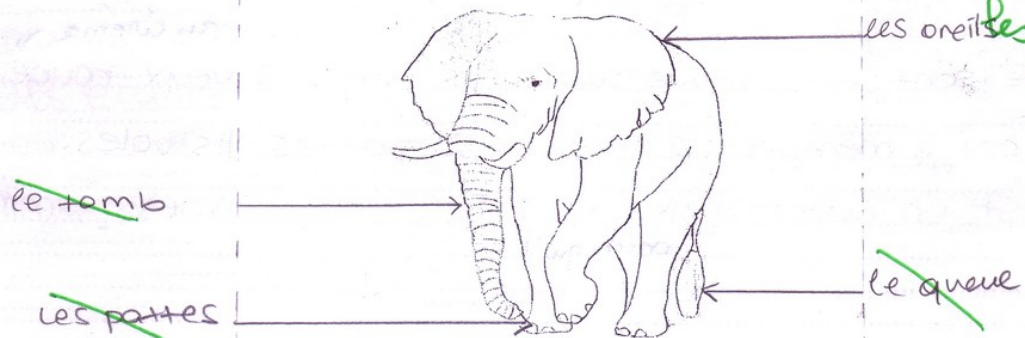
Légende (écris des mots, trace des flèches et écris un titre) les dessins.

- Je veux 4 mots et un titre pour un dessin.
- Tous les mots sont différents.

18/30



2 un éléphant



Annexe 9

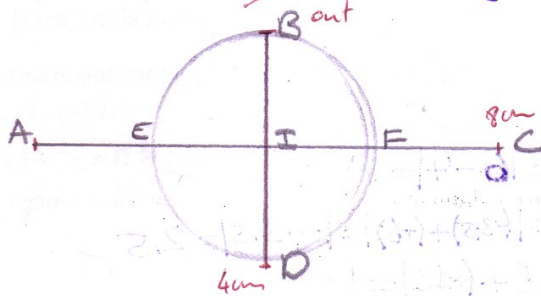
Extrait d'une copie d'examen n°2 en mathématiques

Exercice 7 (16 points)

- 1) Trace un segment de droite $[AC]$ qui mesure 8 cm.
- 2) Trace le segment de droite $[BD]$ tel que :
 - $BD = 4\text{ cm}$;
 - $[BD]$ et $[AC]$ sont perpendiculaires ;
 - $[BD]$ et $[AC]$ sont sécantes en leur milieu I .
- 3) Le quadrilatère $ABCD$ est-il un rectangle ? Justifie.
- 4) Construis le cercle de centre I et de diamètre $[BD]$, il coupe $[AC]$ en E et F .
- 5) Le quadrilatère $EBFD$ est-il un carré ? Justifie.

Non, $ABCD$ n'est pas un rectangle parce qu'il est un diagonal.

OUI, il est un carré parce que les rayons du cercle est la même longueur et...



Annexe 10
Extrait d'une copie d'examen n°2 en mathématiques

Exercice 5 (20 points) Ecrire les consignes.

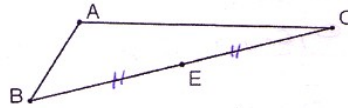
(12)



1

Se trace le triangle
 $\triangle ABC$.

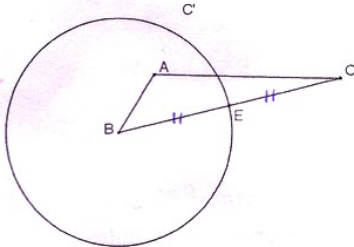
2



2

Se place le point milieu
 du $[BC]$. son nom?

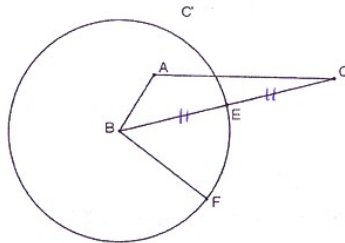
2



3

Je trace le cercle.
 B est le point milieu
 du cercle.
 Je place le point
 A dans le cercle.
 Je place le point
 E sur le cercle.
 le point E est milieu

$[BE]$ et $[EC]$ 2

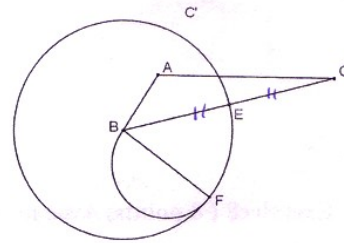


4

Je place le
 point F sur le
 cercle. Je trace
 le segment de
 droite $[BF]$

rayon

3



5

$[BF]$ est diamètre.
 Je trace un arc de
 cercle $[BF]$.

3

Questionnaire de l'entretien de Pierre Gentric

- 1- Est-ce que vous pourriez présenter l'établissement et retracer l'histoire du lycée ?
- 2- Quel public accueille aujourd'hui le lycée ?
- 3- Quelle est votre perception et votre conception de l'enseignement bilingue en Turquie et plus précisément à Istanbul ?
- 4- Quelle est la mission éducative du lycée Sainte Pulchérie ? Quelles sont les spécificités de l'enseignement bilingue dans cet établissement ?
- 5- Quelle est la place de l'équipe enseignante dans la mise en place de cette mission éducative ? D'où viennent-ils ? Quelle est leur formation initiale ? Continue-t-elle à se former ?
- 6- Pouvez-vous parler des colloques qui ont eu lieu pendant 5 ans ?
- 7- Quels sont les moyens permettant la mise en place de la politique éducative du lycée ? Les moyens matériels, les ressources humaines.
- 8- Pouvez-vous expliquer le fonctionnement du système du lycée ?
- 9- Pouvez-vous parler plus précisément de l'année de préparatoire : ses objectifs, ses spécificités, ses contraintes ?
- 10- Selon vous, quels sont les besoins des élèves ? Quelle place occupe ses besoins ?
- 11- Pouvez-vous parler de la réussite et de l'avenir des élèves ? Combien d'élèves suivent des études supérieures en France ? Combien d'élèves poursuivent des études supérieures en français en Turquie ?
- 12- Quel avenir pour un lycée francophone à Istanbul ?

Transcription de l'entretien de Pierre Gentric

1- Est-ce que vous pourriez présenter l'établissement et retracer l'histoire du lycée ?

[...] Les élèves y recevaient un enseignement « à la française », les sœurs inculquaient des valeurs de respect, discipline, de rigueur, le collège avait une excellente réputation sur tout Istanbul.

[...] La loi des 8 ans qui interdit qu'un enseignement soit fait entièrement en langue française en collège enfin en langue étrangère, la volonté était de supprimer les « imantip » de mettre un terme à la formation coranique dans les écoles de jeunes enfants mais à ce moment-là le gouvernement ne s'est pas rendu-compte comme toujours qu'il supprimait les collèges en langue étrangère.

2- Quel public accueille aujourd'hui le lycée ?

Ça aussi ça a évolué, parce vous le savez il y a le barème du point, d'abord il y a le critère du point mais j'ai tendance à dire qu'on a trois catégories familiales on a une catégorie familiale qui vient ici parce qu'elles aiment pour quoi elle aiment le français parce c'est quelque chose d'atavique, parce ce qu'il y a l'atavisme qui entre en jeu la grand mère était dans un établissement bilingue francophone, la mère était dans un établissement bilingue francophone, la tante, l'oncle, le frère, la belle sœur, la belle-mère euh ils ont été à St Benoît, à St Joseph, à Notre Dame de Sion et ils revendiquent totalement cette identité francophone et francophile et euh ils viennent ici parce qu'ils aiment la langue française parce qu'ils aiment la culture française mais parce qu'ils ont aussi finalement apprécié le mode d'éducation qu'ils ont reçu euh et en fait ça concerne une bonne partie de notre population scolaire quand même, directement ou indirectement parce que ça peut être le père, la mère ou la proximité euh des membres de la famille qui ont vécu euh cette chose-là.

La deuxième chose, le deuxième point c'est euh la réussite académique comme on dit en Turquie l'académie, c'est que nos résultats à l'ÖSS nos résultats en général sont très satisfaisants et avec notre réussite les parents viennent ici aussi parce qu'ils savent qu'il y a effectivement une méthode et une rigueur d'enseignement assez cartésienne assez rigoureuse euh rationnelle et scientifique qui correspond à l'esprit français, c'est très clair. Et euh réussite et méthode pour moi c'est la deuxième raison ou parce qu'il y a méthode il y a réussite mais ils regardent les résultats à l'ÖSS et c'est aussi les premières questions que posent les parents quand ils arrivent quels sont vos résultats à l'ÖSS ? Pourquoi vous n'avez pas publié vos résultats à l'ÖSS ? Quels sont les résultats à Galatasaray ? Combien d'élèves sont allés en France ? Quelles études ils ont fait après ? Et la réussite après le lycée 4, c'est euh, c'est un critère très important. Et comme par rapport aux lycées d'état on a des petites structures de classe avec 20, 20-22 élèves, euh les élèves son très bien accompagnés, dans un lycée d'état ils sont dans des classes à 45-50, il est évident que les structures d'accueil sont meilleures ici, on a des professeurs, on a donc les professeurs de rehberlik, vous savez conseillers d'orientation psychologues en milieu scolaire ; moi j'apprends régulièrement que dans les lycées d'état il n'y a pas de rehberlik, il n'y a pas de profs de sport parce qu'il n'y a pas de profs de sport, il n'y a pas de profs de chimie parce qu'il n'y a pas de profs de chimie, bon donc, ils savent qu'ici ils vont réussir parce qu'on essaie de leur donner les moyens de la réussite. La troisième raison qu'est beaucoup moins louable, c'est le snobisme, c'est que parce qu'on a de l'argent il faut faire un lycée étranger et euh peu importe le lycée étranger qu'on choisira si on peut choisir un américain c'est mieux parce q même si on déteste les

États-Unis les Américains c'est quand même mieux euh donc ils vont essayer d'aller vers Üsküdar, vers Robert's College et caetera mais ils veulent un lycée étranger parce que c'est un peu snob de faire un lycée étranger et ça veut dire qu'on a réussi sa vie si on est rentrés dans un lycée étranger, euh donc il y a aussi euh il y a aussi ce critère-là qui n'est pas du tout un critère objectif mais euh il entre ne ligne de compte si on ne peut pas avoir euh Ste Pulchérie on choisira un autre lycée mais de préférence un lycée parce que avoir un enseignement en langue étrangère ça fait plus riche donc les trois raisons oui c'est ça en fin moi ce sont les trois raisons que je vois l'atavisme, la réussite et les méthodes scolaires et puis le snobisme. Je pense que quand on a fait ce tour-là ... oui je ne vois pas tellement d'autres raisons, raisons pour lesquelles on viendrait ici. C'était la question n'est-ce pas ? Après quel public si il faut que j'ajoute, l'astérisque c'est quoi c'est que euh évidemment les frais de scolarité c'est euh cette année c'est 23 000 TL par exemple, ça correspond à 10 000 euros à peu près, ceci dit, ceci dit Pierre Loti vient juste sur nos talons maintenant et Pierre Loti va bientôt passer devant nous parce que Pierre Loti c'est devenu la même chose euh évidemment quand on regarde de l'extérieur, on a l'impression qu'on scolarise des élèves nantis, c'est vrai que la plupart d'entre eux ont, sont issus de milieux aisés, mais euh le lycée Ste Pulchérie a 412 élèves euh une loi euh une loi nationale, un règlement officiel nous oblige, m'oblige à donner 3% de bourse en fonction du contingent, c'est-à-dire que par exemple au lycée Ste Pulchérie 412 élèves, 12 élèves ont une bourse de 100% donc scolarité payée en totalité par euh par le lycée et à côté de ça euh le lycée a la possibilité d'attribuer des bourses aux élèves méritants ou en difficulté et à côté de ça je dois donner à peu près une cinquantaine de bourses à des élèves qui n'ont pas les moyens de payer le lycée en totalité donc ce sont des bourses entre 25,50, 75 % ça veut dire qu'en gros on a à peu près 60-62 élèves qui sont boursiers sur le lycée. [...] A l'issue des 4 années du lycée, les élèves obtiennent leur diplôme qui est un équivalent du baccalauréat français qui leur permet d'intégrer directement une université en France à condition d'être accepté bien sûr.

4- Quelle est la mission éducative du lycée Sainte Pulchérie ? Quelles sont les spécificités de l'enseignement bilingue dans cet établissement ?

[...Le niveau le plus difficile, c'est le L1, les élèves de L1 vivent la plus grande dichotomie parce que c'est là que rentre vraiment l'enseignement bilingue. [...] C'est un enseignement bilingue car l'élève il reçoit en même temps une éducation et un enseignement dans les deux langues. [...] Et le métier d'élève, il a un vrai métier ici à Sainte Pulchérie, il a en face de lui une équipe pédagogique qui peut avoir deux têtes et qui peut être dichotomique, une équipe pédagogique qui tend vers un même objectif c'est le faire réussir mais avec des méthodes, des personnes des cultures et une langue différente.

[...] C'est la relation qu'on va réussir à établir entre les activités culturelles et les activités pédagogiques dans le sens où l'élève produit, est acteur et la simple situation en classe donc la mission éducative de Sainte Pulchérie c'est de donner des centres d'intérêt aux élèves, de raccrocher le cours à quelque chose de concret, de pratique et c'est la pédagogie de projet et c'est évident c'est la pédagogie de projet, les élèves sont au cœur des projets, on essaie de les remettre au cœur des projets.

[...] La mission éducative pour moi aussi et ça c'est essentiel c'est tout le paramètre humaniste : épanouissement, formation humaine, formation humaine d'abord parce que c'est un héritage des sœurs, parce que c'est des valeurs auxquelles je crois mais c'est d'autant plus valable ici, ça prend d'autant plus de relief ici parce que l'humanisme c'est justement l'altérité, c'est être capable de vivre avec les autres et là c'est vivre avec un collègue turc pour nous, en enseignant pour un élève c'est comprendre la culture de l'autre, pour nous

c'est essayer de faire comprendre notre culture c'est se faire accepter et dans la mission éducative il y a la dimension très très forte de l'autre.

[...] Et je pense que dans la mission éducative du lycée, il y a aussi à aider à la formation des enseignants qui travaillent ici parce sinon on tourne très très vite en rond et euh et on n'évolue pas et on voit bien que la population scolaire, d'année en année, évolue.

[...] Il y a toutes les questions d'identités qui sont liées à ça euh de respect euh mission éducative il me semble que j'oublie encore bien d'autres choses ... dans les missions éducatives il y a tout l'aspect civilisationnel culturel la posture, en ce moment par exemple nous menons une réflexion depuis plus de deux mois sur la dimension affective dans le face à face pédagogique pour moi ça fait partie de la mission éducative parce qu'on parlait de la dichotomie des équipes éducatives.

[...] La mission éducative si rétrospectivement je dois regarder ce qui s'est fait, c'est ça c'est de prendre des individus à un point zéro pour la langue française, c'est ce que vous faites en Hazirlik et de voir qu'on a réussi à mettre en place un système qui les amène à parler la langue française mais pas seulement à parler la langue française un système dans lequel on voit qu'ils apprennent au bout de 4 ans une discipline qui va pas seulement impliquer sur le français qui va impliquer sur les DNL, qui vont impliquer en anglais qui vont impliquer dans leur vie au quotidien euh dans leur gestion du temps de travail et ça je trouve que c'est vraiment essentiel la mise en place de structure de formation.

5- Quelle est la place de l'équipe enseignante dans la mise en place de cette mission éducative ? D'où viennent-ils ? Quelle est leur formation initiale ? Continue-t-elle à se former ?

[...] Bien je suis désolé mais je suis obligé de catégoriser un peu, donc les enseignants issus des universités turques, ils ont fait 4 ans de licence, ils ont choisi euh la formation pédagogique donc la formation pédagogique ça veut dire que ensuite ils ont fait la dernière année de la licence, pardon, ils font un stage, enfin ils font plusieurs stages, en réalité ils font trois stages, un stage d'observation, un stage d'analyse et un stage de mise en situation.

[...] Oui il y a énormément de situations, euh il y a très peu d'enseignants qui arrivent directement après le stage. Euh ou alors c'est des enseignants que j'ai identifié avant et que je voulais dans le lycée, que j'ai choisi et que je voulais dans le lycée. C'est le cas de 4-5 enseignants ici, à qui j'ai donné la formation parfois pour qu'ils puissent venir travailler ensuite ou que j'ai identifié et à qui j'ai dit un jour vous viendrez travailler ici donc votre stage vous le ferez ici.

[...] Après il y a les enseignants turcs qui enseignent dans les disciplines turques, euh la plupart d'entre eux ils ont fait une licence, après ils sont allés dans un autre lycée, ils ont enseigné dans d'autres lycées et parce qu'ils ont de l'expérience ou parce qu'on a entendu parler d'eux, euh quand ils posent leur candidature, on les recrute ; ça c'est la formule classique comme un enseignant en France qui va mettre son CV, la différence c'est qu'il n'y a pas de concours d'enseignement ici.

[...] les enseignants turcs qui enseignent en français eux ont fait aussi une licence, ils ont fait euh, oui comment en parler la plupart d'entre eux c'est l'université Marmara, une université d'Istanbul. Euh mais quand même le problème c'est quand même le problème de la formation linguistique, ils ont reçu une formation linguistique mais cette formation linguistique protège très peu sur la littérature euh, par rapport à un enseignant français qui euh, en fait si on prend un enseignant français qui a suivi une licence en France et un enseignant turc qui a suivi une licence de français en Turquie au bout de trois ans si on compare, je suis

désolé de parler comme ça mais si on compare les acquis en terme de littérature de culture et de civilisation et même d'histoire de la littérature euh l'université française aura produit un certain nombre de domaines, d'unités d'enseignement euh importants sur ces domaines-là l'université turque en aura produit très peu.

[...] Avant de passer de l'enseignant du français en DNL, il faut aussi poser une base, on en a parlé tout à l'heure, parmi les enseignants turcs qui enseignent le français ou en français au lycée Ste Pulchérie, il y en a un bon nombre qui sont issus des établissements bilingues francophones et ça c'est une richesse infinie beaucoup plus riche que l'université même parce qu'ils ont un mode de pensée, parce qu'ils ont été, c'est pas joli ce que je vais dire, façonnés par ces écoles-là par ces lycées -là et donc il sont à la fois la langue, la culture, la civilisation, l'ouverture à l'autre et l'altérité dont je parlais tout à l'heure.

[...] maintenant pour l'enseignement des DNL, on retrouve le même système pour les enseignants turcs, c'est-à-dire que ce sont des enseignants qui ont fait une licence ou qui ont fait une école d'ingénieur euh et qui enseignent les sciences en langue française. Après pour la pédagogie je n'entrerai pas dans le détail mais ce sont des enseignants qui ont été formés la plupart du temps sur un mode d'évaluation QCM donc il sont tendance à répercutés dans leurs évaluations et leur façon d'enseigner ce mode d'apprentissage sur la mémorisation, fondée sur la mémorisation. Mais c'est pour ça qu'en général, en ce qui concerne le lycée Ste Pulchérie, dans l'enseignement scientifique, dans l'enseignement DNL, ce sont essentiellement des enseignants français. C'est la différence avec les autres lycées. C'est une des particularités. La particularité du lycée Ste Pulchérie dans les missions éducatives s'il fallait en parler et pour revenir un petit peu en arrière, c'est aussi que je suis très attaché à être honnête sur le fait qu'on dise que le lycée Ste Pulchérie est un lycée bilingue francophone.

[...] par rapport à tous les autres lycées, proportionnellement, le lycée Ste Pulchérie est largement devant tout le monde en nombre d'enseignants français qui enseignent les DNL et qui enseignent en général une volonté une volonté de l'établissement tout à fait et parce que je pense que, si on ne veut pas aller dans la méthode de l'examen d'entrée, du concours d'entrée à l'université, euh on n' a pas d'autre choix que de faire travailler des enseignants français ici. Parce que forcément, à un moment donné, les professeurs des dernières années lise 3 et 4 iront vers le QCM parce que les élèves le demanderont , parce que des professeurs trouveront le bien-fondé de cette revendication, qui peut l'être effectivement, mais la mission éducative du lycée Ste Pulchérie ce n'est pas de préparer à l'ÖSS,

[...] Donc les enseignants de DNL qui viennent ici, ce sont des enseignants qui sont passés par le concours donc certifiés ou non euh ou une forme de concours, qui ont eu des expériences différentes, qui ont normalement en France un statut de MA2 ou d'adjoint d'enseignement chargé d'enseignement et qui ont été attiré par l'enseignement des sciences dans un pays étranger.

[...] Les enseignants de FLE qui viennent ici, parce qu'on a parlé des enseignants turcs tout à l'heure mais les enseignants de FLE qui viennent ici ont aussi un parcours euh moi c'est ça que j'apprécie aussi, ça fait partie de la diversité de notre établissement, ces enseignants-là ont fait aussi la plupart du temps 2-3 pays avant, euh Mexique, Philippines, Canada, Chine.

9- Pouvez-vous parler plus précisément de l'année de préparatoire : ses objectifs, ses spécificités, ses contraintes ?

[...] pour l'institution, l'institution doit faire quoi, elle doit mettre au service de ses élèves des enseignants qui doivent être en mesure de comprendre que ces élèves-là vont être perdus euh donc en dehors des qualités pédagogiques, un enseignant qui entre en hazirlik doit avoir des qualités humaines très importantes, très importantes parce que c'est un système très très particulier quand même.

[...] Donc le lycée a une contrainte de mettre en face à face pédagogique des apprenants qui sont, qui deviennent des étrangers dans leur propre pays en face d'un étranger qui utilise

une langue qu'ils doivent impérativement comprendre et qui devient supérieure à la leur dans ce face-à-face pédagogique et sont évalués sur la façon dont ils vont parler sa langue à lui.

[...] Un enseignant qui entre dans une classe, qu'il soit professeur de FLE ou prof de DNL, il doit se donner des contraintes, il doit se fixer des objectifs et son enseignement est spécifique.

[...] Un élève qui entre en hazirlik, il doit être capable d'utiliser la langue française non pas seulement pour utiliser une langue étrangère mais être capable de la mettre en contexte, de l'utiliser à la fois pour communiquer mais aussi pour apprendre quelque chose d'autre euh dans sa vie donc c'est le rapport, je vous vois venir, c'est le rapport aussi avec les DNL.

[...] L'objectif pour un élève c'est de euh je disais tout à l'heure un véhicule mais c'est ça, c'est comment il va circuler dans le monde avec cette langue, comment il va apprendre autre chose, comment il va entrer dans le monde des sciences, comment il va entrer dans le monde des mathématiques, comment il va entrer dans le monde de l'informatique, euh en utilisant cette langue.

[...] C'est bien pour ça aussi dans le système d'évaluation, dans le système d'évaluation qu'on a en hazirlik, les sciences, les mathématiques et l'informatique entrent dans la partie orale par exemple. On l'a glissé dans la partie orale pour que les élèves se rendent compte que le français c'est pas seulement le français.

[...] L'objectif de hazirlik c'est que l'élève soit capable d'appréhender le monde pas seulement dans sa dimension linguistique mais dans sa dimension scientifique grâce aux sciences, vous savez bien, le colloque, je n'ai peut-être pas bien expliqué tout à l'heure mais la problématique du colloque c'était quoi au départ, c'était enseigner les sciences en français ou enseigner le français en faisant des sciences.

[...] L'objectif aussi, il y en a bien d'autres l'objectif aussi c'est de préparer les élèves aux quatre années de lycée, leur apprendre les savoir vivre les savoir être les savoir faire bien sûr enfin tout ça je le passe sous silence parce que ça me paraît tellement évident mais vous savez bien que c'est triste à dire mais un élève de hazirlik qui arrive d'un système primaire turc a été « cocoonné » et donc euh c'est vrai qu'on leur apprend une civilisation scolaire qu'ils ne connaissent pas.

[...] Les spécificités aussi, c'est la possibilité à l'enseignant de faire son propre manuel, de construire ses propres séquences, et la spécificité c'est justement de faire en sorte que, ne classe préparatoire, les professeurs de FLE puissent travailler avec les professeurs de DNL.

[...] La spécificité, pour moi la spécificité c'est aussi la dynamique de l'établissement qui fait que les enseignants continuent à se poser des questions sur les façons, sur la didactique même, ça aussi c'est la spécificité.

[...] On voit bien qu'il y a des enseignants qui sont en questionnement par rapport à leur façon d'enseigner et les élèves ont encore la chance d'avoir des enseignants qui se posent encore des questions, c'est-à-dire que le lycée doit être là pour donner les moyens de se poser des questions.

[...] Il y a tout ce qui est administratif les volumes horaires etc mais ça ce sont des spécificités qui nous sont imposées puisqu'on les a choisies, c'est nous qui les avons choisies.

10- Selon vous, quels sont les besoins des élèves ? Quelle place occupe ses besoins ?

Ils ont besoin d'écoute, d'attention et de prise en considération. Ils ont besoin d'équilibre et de stabilité, ils ont besoin de formation, c'est pas eux qui vont le dire, c'est nous qui allons le dire. Ils doivent grandir ici. [...]

Ils ont plutôt des demandes dans le secteur de l'humain et leur demande ne correspond pas vraiment à ce qu'ils sont venus chercher. [...]

Ce sont vraiment des enfants, il manque de maturité, ici l'autonomie est peu développée.

Transcription de Mme Mina Akcen

[...] Chaque école étrangère faisait son propre examen.... J'ai eu les points pour les écoles françaises.

La réputation du collège était vraiment très, très bonne. Alors j'avais dit à ma famille qu'avec un grand plaisir, j'avais choisi d'apprendre le français et la culture française.

[...] A notre époque, il n'y avait ni cours particulier ni médiathèque, on devait se débrouiller tout seul. Franchement, j'ai eu des difficultés surtout en classe préparatoire mais après, à partir de la sixième classe, ça a été plus correct.

[...] A Sainte Pulchérie depuis 1992 comme professeur et documentaliste et depuis 1995 comme sous-directrice. J'ai travaillé à peu près deux ans, deux ans et demi comme professeur de français et après j'ai fait un stage de secrétariat et après j'ai été nommé en temps que directrice adjointe.

[...] D'abord travailler au collège et au lycée Sainte Pulchérie parce que quand j'ai commencé dans ce poste Sainte Pulchérie était encore un collège, puis en 1998 il a été menacé par la fermeture avec la loi des 8 ans... ça a été un combat pas facile pour que notre école ne soit pas fermée.

[...] Dans ma vie scolaire, Sainte Pulchérie a laissé une place inimaginablement importante parce que d'abord un nouveau système sous l'éducation des sœurs, c'était une méthode de vie, c'était savoir-faire et savoir dire tout ce que nous avons appris [...] je ne voulais pas que mon ancienne école disparaisse et alors c'est pour cela quand on me demande de quelle école tu viens, c'est quelque chose de touchant pour tous les anciens qui travaillent ici aujourd'hui [...], c'est pour cela on a fait une bataille et en 2000, on a obtenu l'autorisation d'ouvrir un lycée.

[...] Les candidats disaient d'accord vous étiez un très bon collège, vous avez une réputation d'excellence mais vous n'avez pas d'expérience du lycée [...] votre cadre pédagogique, sont-ils capables de comprendre la vie et les exigences d'un lycée ? Mais ça a été rattrapé dans un temps très rapide.

[...] Les sœurs disaient, on fait pas la publicité de l'éducation, la publicité de l'éducation , c'est l'éducation. C'est pour cela avec ce slogan, on a toujours avancé dans notre chemin.

[...] Les critères d'évaluation, la notation, la durée du lycée, le placement de la classe préparatoire dans les écoles étrangères, l'âge de recrutement de l'élève, tout est changé. Le système de passage de classe, le système de recrutement ; soit du côté administratif soit du côté éducatif, il y a eu plein de changements.

[...] Les concours surtout ces dernières années aujourd'hui n'évaluent pas la vraie réussite de l'élève. D'abord le système de concours, on recrute nos élèves avec un concours qui s'appelle SPSB, les élèves à partir de la sixième année de l'enseignement primaire préparent ce concours, quel âge ont-ils ? 10 ans, 11 ans, alors un gamin, un enfant de cet âge n'arrive pas à voir, à prévoir son avenir parce que ses préoccupations, ses attentes et ses plaisirs sont différents donc l'esprit d'un examen central ne lui dit rien.

[...] L'élève restait dans le système pendant 8 ans, et il avait 2 années de préparatoire mais aujourd'hui, les exigences du lycée, la préparation de l'examen d'entrée à l'université,

pendant combien d'années nous pouvons faire un enseignement du français et en français efficace et bien programmé dans le cadre des méthodes ? Parce qu'à partir du lycée 3, l'élève a des préoccupations complètement différentes pour son avenir.

[...] deux ou trois changements, l'intégration des garçons a été un grand changement et les activités et les séjours pédagogiques, ça vraiment, quand on était élève, il n'y en avait pas. Pourquoi, parce que je vois une ouverture au monde, une ouverture universelle. Grâce aux jumelages, aux programmes d'échanges, les élèves présentent leur pays, représentent leur pays et ils accueillent dans leur pays et ça fait un échange de culture énorme et très important.

[...] Le profil des élèves change et un enseignant doit se critiquer, s'interroger, se renouveler et par rapport aux profils de la classe, se renouveler car chaque année, la promotion est différente.

Questionnaire de l'entretien de Jean-Michel Ducrot

1- Est-ce que tu pourrais retracer ton parcours et parler de ton expérience professionnelle ?

2- Quelles fonctions exerces-tu au lycée ? Depuis quand et pour combien de temps ?

3- Quelles sont tes responsabilités ? Quelles missions t'ont été confiées ?

4- Quelle est ta perception de l'enseignement du français en Turquie, à Istanbul ? Peux-tu préciser le contexte bilingue francophone ?

5- Quelle est la place du français au lycée ? Comment la qualifierais-tu ?

6- Dans quel cadre a été élaboré le programme/référentiel commun aux établissements francophones ?

7- Comment avez-vous procédé pour créer ce programme/référentiel ? Quel est l'objectif de ce référentiel ? Est-il atteint ?

8- Le nouveau référentiel sera-t-il mis en place cette année ? Si oui, selon quelles modalités ? Permettra-t-il de mieux répondre aux objectifs ?

9- Le directeur te consulte-t-il pour le recrutement du personnel enseignant ? Quels sont ou seraient le profil du candidat pour toi ?

10- Quelle est ta position par rapport à la formation continue des enseignants ?

11- Peux-tu présenter l'année de préparatoire ? Comment la définir en terme d'objectifs ? Par rapport aux matières enseignées en français ?

12- Quels sont les objectifs visés au terme des 5 années du lycée ? Par rapport à l'orientation des élèves, le lycée remplit-il sa mission ?

13- Le référentiel permettra-t-il de mieux répondre aux besoins exprimés par les familles ?

Transcription de l'entretien de Jean-Michel Ducrot

3- Quelles sont tes responsabilités ? Quelles missions t'ont été confiées ?

Alors je m'occupe en fait, j'ai la coordination de chacun des niveaux donc le niveau hazirlik, L1, L2, L3, L4, l'objectif est davantage d'être systématiquement en lien avec l'équipe, d'apporter, de faire en sorte en fait que le programme soit relativement huilé entre les différents niveaux, de développer certaines compétences liées à l'oral parce qu'on s'est aperçu dans les lycées francophones que très souvent ils sortaient avec un niveau de compétence oral qui n'était pas toujours suffisant pour pouvoir continuer des études éventuellement dans des filières francophones ou en France et que quand ils passaient le DELF B2 en règle générale, les élèves avaient quelques difficultés non pas dans le langage courant mais plutôt en fait pour soutenir une argumentation à l'oral donc c'était l'une de mes missions en fait quand je suis arrivé quand je suis arrivé ici avec l'équipe pédagogique bien évidemment de mener une réflexion autour de ça. [...] On m'a demandé de manière très claire de avec l'équipe de coordinateurs des autres lycées d'Istanbul de créer ensemble un programme commun pour le Ministère de l'Éducation Nationale turc qui leur serait donc il a été créé en fait pour le niveau hazirlik L1 L2 et L3 l'an dernier suite à la réforme qui a eu lieu il y a deux ans et ce programme est complété cette année en L4 on travaille actuellement dessus et on devra le remettre à la fin du mois de janvier ou dans les 15 premiers jours de février. Donc ça c'était par contre une mission clairement établie.

4- Quelle est ta perception de l'enseignement du français en Turquie, à Istanbul ? Peux-tu préciser le contexte bilingue francophone ?

5- Quelle est la place du français au lycée ? Comment la qualifierais-tu ?

C'est une place importante bien évidemment surtout en hazirlik et en lycée 1 parce que le nombre d'heures de français en tant que tel est relativement important 15 périodes en hazirlik et 10 périodes en L1, il y a aussi les matières enseignées en français : les sciences, mathématiques, informatique en hazirlik, on continue également en L1 donc j'ai pas les pourcentages en tête mais les pourcentages M. Gentic les a mais ça représente un taux horaire enseigné en français qui est relativement important. Ensuite moi ce qui me semble vraiment important aussi c'est que des options se dessinent à partir du lycée 2 et que nous bien évidemment le français est très important mais notre objectif n'est pas de les former uniquement au français et aux disciplines enseignées en français [...] on est un lycée franco-turc enfin turc francophone plus exactement et qu'on a au bout du compte des élèves qui arrivés en L4 font une demande Campus France qui est plutôt un plan B ou un plan C et malgré tout nos élèves se destinent pour la plupart à passer YGS ou à vouloir entrer dans des universités d'état ou privé ici en Turquie et il est fort possible effectivement qu'à un moment donné ils ne réutilisent pas du tout leurs compétences linguistiques en français ou pas avant un certain temps et etc donc c'est un petit peu ambivalent on est bien évidemment on les forme à quelque chose qui n'est peut-être pas nécessairement dans leur objectif finalement.

- Tu as dit, c'est intéressant tu as dit lycée franco-turc et après tu as dit lycée turc francophone

Oui en fait pourquoi j'ai dit ça parce que tout simplement ça m'avait j'avais mal compris quand j'étais arrivé en Turquie la manière dont on appelait ces établissements parce que je trouve que ce n'est pas clair du tout sur les enseignes etc quand on dit « fransız lisesi » pour si on traduit directement ça veut dire lycée français or ce ne sont pas des lycées français ce sont vraiment des lycées francophones donc euh j'ai toujours ça en tête.

Et donc c'est intéressant parce que tu n'as pas utilisé le terme de bilingue ?

-Hum tout à fait mais je le pense par contre complètement très important effectivement cette

et surtout ya ce bloc ça se sent en hazirlik et L1où peut-être que le turc n'est pas du tout mis de côté, il est important et c'est une matière qui est importante pour pouvoir passer en L1 mais c'est vrai que quand on est en Hazirlik, ils sont complètement fondus dans un univers baignés dans le français à partir du lycée 1 y'a quand même 13 matières en tout dont au moins 6 ou 7 je ne sais plus qui sont enseignées en turc. Oui en turc donc la dimension bilingue reprend toute son ampleur.

Donc pour toi cette dimension bilingue elle est plus prégnante à partir de ?

-Elle est plus prégnante à partir du, elle commence à l'être à partir du L1 et elle l'est vraiment selon les options aussi parce que c'est différent bien évidemment pour des matières pour les FEN par exemple qui ont plus de matières enseignées en français euh mais par contre pour les TM pur les SOS la dimension bilingue est d'autant plus importante

D'accord donc c'est quand même par rapport à ta perception je dirai personnelle aussi parce qu'il y a tes fonctions mais je dirai personnelle aussi quand même une question ou un point d'interrogation sur « fransiz lisesi »

- Fransiz lisesi, lycée français, lycée francophone, lycée bilingue francophone pour moi, on devrait vraiment être très clair je sais pas si en turc on pourrait faire un aménagement comme ça mais pour moi on devrait les appeler lycées bilingues francophones.

6- Dans quel cadre a été élaboré le programme/référentiel commun aux établissements francophones ?

A la demande du lycée puisque j'étais coordinateur dans le lycée mais c'était en fait une demande de tous les directeurs et donc de la fédération, le dernier programme datant de 1993 n'était plus du tout adapté en fait aux nouvelles pratiques pédagogiques des équipes des établissements et en cas d'inspection et surtout en fait suite à la mise en place de cette réforme il était demandé à ce que le ministère ait une vision plus claire de ce qui se faisait dans les établissements de la Fédération puis comme on s'est aperçu en fait que toutes les pratiques pédagogiques mais surtout aussi le programme en tant que tel était très différent selon les établissements il était donc très important aussi nous de nous mettre d'accord sur sur des lignes communes pour proposer un programme qui qui soit cohérent et surtout dans lesquels tous les établissements pouvaient se retrouver .

Le ministère de l'Education Nationale turc avait de toutes façons avant les programmes de chaque établissement ?

-Bien sûr il avait les programmes de chaque établissement mais par contre justement en fait qu'il ait le programme de chaque établissement pouvait mettre la Fédération en difficulté dans le sens où les programmes pouvaient être très différents et en cas d'inspection les inspecteurs étant les mêmes pouvant passer dans différents établissements voyaient qu'en fait il ne pouvait pas y avoir de ligne véritablement directrice par rapport à l'enseignement du français en Turquie or en fait il y en a une simplement il fallait en fait qu'on retrouve un petit peu nos marques et éventuellement qu'on puisse faire évoluer parce que c'est le cas dans certains établissements faire évoluer certains euh certaines pratiques pédagogiques. Je ne vais pas les nommer mais en fait ça nous a ça a aidé en tous cas certains coordinateurs à pouvoir réentamer un dialogue avec l'équipe pour faire avancer les choses et ne pas rester en fait sur des pratiques parfois un peu trop un peu dépassées.

-d'accord donc justement j'allais justement te demander ce qu'il en était de ce référentiel et tu as tout de suite rebondi dessus l'objectif de ce référentiel donc fournir un document commun à l'éducation nationale et aussi donc renouveler les pratiques pédagogiques de certains établissements ?

-Oui de certains établissements c'est plus exactement de certains niveaux qui pouvaient éventuellement poser davantage de problème parce qu'il pouvait y avoir en fait un certain flou artistique sur certaines attentes en terme purement linguistique parfois grammatical parfois lexical donc là en fait notre objectif c'était de repartir sur une base commune liée au

cadre commun de référence et c'était aussi une demande du ministère, le ministère reconnaît pour l'enseignement des langues le Cadre Commun de Référence pour l'anglais, pour l'espagnol pour les langues européennes etc et donc il voulait savoir davantage où on allait par niveau du lycée et donc on a refait en fait ce programme en fonction au niveau purement linguistique des compétences purement grammaticales lexicales etc par rapport au cadre commun de référence.

Vous avez à l'intérieur et des compétences langagières et des moyens de mise en œuvre ?

- Oui et des moyens de mise en œuvre également mais jamais nous ne mettons de support par contre puisque que les supports seront donc des moyens utilisés pour voilà donc ça voilà les supports sont mis dans le plan annuel par contre on met tout ce qui est lié aux savoirs et savoir-faire, compétences et savoir-faire, on a essayé de trouver en fait une dénomination commune à tous les établissements donc c'est la raison pour laquelle on a utilisé plutôt les termes compétences et puis savoir-faire et puis qu'est-ce que l'élève était capable en fait de produire à la fin.

7- Comment avez-vous procédé pour créer ce programme/référentiel ? Quel est l'objectif de ce référentiel ? Est-il atteint ?

- En fait, l'objectif c'était euh on s'est rencontrés à la demande des directeurs donc on s'est rencontrés plusieurs fois avec les directeurs dans un premier temps parce que c'est eux qui ont aussi donné une certaine ligne de conduite euh en en parlant avec nous, on a d'abord eu des discussions informelles avec eux pour parler de nos établissements, de certaines spécificités, qu'il fallait malgré tout garder parfois intégrer et puis ensuite on s'est rencontrés à peu près toutes les 3 semaines l'an dernier sur toute l'année donc dans chacun des établissements à tour de rôle et nous avons donc des tâches précises, on se séparait les tâches. On exposait d'abord en fait ce que nous faisons dans chaque établissement par niveau donc on a traité niveau par niveau. Ensuite on a essayé d'avoir un cadre commun pour tous les niveaux en faisant malgré tout évoluer parce que bien évidemment il y a des compétences qui ne sont plus véritablement traitées sur certains niveaux comme par exemple le français de la médiathèque qu'on souhaitait intégrer parce que ça s'est vraiment développé ces dernières années pour des compétences de savoirs documentaires, etc [...] Donc voilà donc ensuite on a déterminé des euh domaines, on se les est répartis, on travaillait dessus de manière individuelle euh si on avait des questions à poser à l'équipe... si c'était relativement transparent il n'y avait pas trop de problème, ensuite on s'envoyait tout le travail par mail, on le relisait, on soulignait, on s'autocritiquait, et ensuite on se revoyait on faisait un point, on modifiait ensemble, tel élément n'est pas fait dans notre lycéen tel élément ne peut pas être accepté, ne pourrait pas être accepté par l'équipe, quand on arrivait à quelque chose qui était commun et bien ensuite on refaisait la même chose avec un autre niveau.

Pour le travail qui a été fait l'an dernier, je dirai oui, est-ce qu'il correspond oui parce qu'en fait c'est vraiment un travail commun et on a tous essayé de faire en sorte que les établissements s'y retrouvent sans être mis en difficulté. Donc ça c'est c'est important, pour Sainte Pulchérie oui, pour d'autres établissements, c'est un peu plus compliqué parce que en même temps ils souhaitaient faire évoluer certaines choses dans leur établissement ou dans certains niveaux et donc ils ont souhaité malgré tout qu'on n'enlève pas certaines parties qui avaient été décidées ensemble pour justement faire un petit peu faire réagir euh certains professeurs et essayer de d'amener à penser autrement et à partager aussi avec le reste de l'équipe.

Après ça va être dans la mise en œuvre et donc ça dépend des établissements ?

- Ca dépend des établissements oui

8- Le nouveau référentiel sera-t-il mis en place cette année ? Si oui, selon quelles modalités ? Permettra-t-il de mieux répondre aux objectifs ?

Est-ce que pour toi il y aurait des compétences spécifiques ou liées à la mise en place du référentiel ?

-C'est pour ça que je parlais justement en fait de l'intégration des cours de médiathèque et de l'aspect pédagogique euh des savoir-faire documentaires dans le référentiel et qu'on a intégré également des savoirs méthodologiques qui pouvaient être communes à certaines matières par exemple sur les consignes de classe comme les maths, les sciences qui sont enseignées en français, etc... Après ici par exemple dans l'établissement, le fait qu'il y ait des personnes qui s'intéressent qui ont une formation mais qui s'auto-forme ou se forme même avec un parcours complémentaire euh en prenant le cas de Sébastien par exemple qui est professeur de sciences et qui a passé un DU de Français Langue Étrangère et qui cette année a intégré l'équipe de français, ça c'est une véritable valeur ajoutée au lycée parce que du coup c'est un regard différent porté sur l'enseignement même du français et que le regard des professeurs de français autour petit à petit progressivement euh va changer également par rapport à sa propre, à la manière dont il enseigne, là par exemple, en prenant le cas de ce qu'il a énoncé hier en concertation, en intégrant justement Moodle, en faisant remplir pour chacun des élèves le tableau euh directement sur Moodle, en créant des balises pour faire en sorte que les élèves puissent interagir ensemble en fonction de ce qu'ils appréciaient, des goûts communs, des loisirs communs, etc... ça c'est quelque chose qui demande en fait certaines compétences qui peuvent être petit à petit amenées dans l'équipe euh et faire évoluer notre manière d'envisager par exemple le cours de conversation ou un projet spécifique.

Par rapport à ce que disait Sébastien hier, à l'exemple que tu prends, finalement les compétences qu'il apporte, elles sont pas liées à sa formation scientifique ?

-Non elles ne sont pas liées à sa formation scientifique, elles sont liées à d'autres compétences qu'il a lui et c'est en cela c'est pour répondre à ta question c'est en ça aussi que je pense que le recrutement, il y a bien évidemment d'autres compétences qui sont importantes derrière et euh et celle-ci en est une par exemple. Je pense que si Sébastien a été recruté il n'a pas été recruté uniquement en tant que professeur de biologie, il a été recruté parce qu'il savait faire autre chose. Si moi j'ai été recruté ici à Sainte Pulchérie, je pense que c'était aussi parce que euh c'était aussi pour travailler avec toi sur le MUN, ça c'était quelque chose qui m'avait été clairement énoncé par contre il y aura toujours pour les trois-quarts un profil relativement classique avec ces deux axes-là FLE et FLE lettres.

12- Quels sont les objectifs visés au terme des 5 années du lycée ? Pour l'enseignement du français ?

- En objectifs toutes formes d'objectifs ? Y'a un objectif, pour moi faut pas oublier qu'on est dans un établissement bilingue et donc pour moi c'est pas l'objectif de les former uniquement en français c'est de les former aux études, à l'entrée dans le supérieur donc pour moi y'a essentiellement outre l'objectif linguistique, qui est évident, il y a un objectif méthodologique. Les élèves de lycée et on en parle beaucoup avec l'équipe de L3 et de L4 actuellement pour essayer de renforcer la partie méthodologique la faire redescendre davantage parce qu'on s'est aperçu justement que les élèves de L4 peinaient en fait à acquérir certains réflexes méthodologiques qui leur seraient indispensables ou qui leur sera indispensable pour intégrer le supérieur que ce soit ici en Turquie dans des filières francophones ou pas ou alors en France, donc notre objectif outre linguistique c'est méthodologique et aussi de continuer à les former sur du savoir être, sur de l'autonomisation, sur de la culture générale sur voilà se préparer à faire le grand saut donc c'est un peu un mélange savoir être, savoir faire, méthodologie et compétence linguistique en plus pas qu'en français en turc aussi et en anglais.

Transcription de l'entretien avec mademoiselle Berna Ers

Dans quelles conditions avez-vous été amené(e) à suivre des études en français ?

Ma mère parlait très peu. Mais à la fin de l'école primaire, nous sommes allés en France avec ma famille et j'ai entendu le français ; j'ai adoré et c'est pourquoi j'ai décidé d'étudier en français.

Combien d'années et dans quel(s) établissement(s) avez-vous étudié le français ?

J'ai étudié huit années à Sainte Pulchérie. [...] A l'université, j'ai fait les maths en anglais.[...] Donc le collège et le lycée, soit 5 + 3 : deux années de préparatoire au collège, après trois années de collège plus trois années de lycée.

Est-ce que tu avais des professeurs turcs ou français ou les deux qui enseignaient au collège et au lycée ?

Les deux bien sûr, toujours. [...] Au collège, la préparatoire, j'étais avec un prof turc mais mon prof de conversation était français. Donc, en même temps, je voyais les deux. Après, au collège, j'ai toujours eu des Turcs, des Français. Et c'était comme ça pour tous les cours : français, mathématiques, etc.

Vous travailliez avec quel(s) support(s) ?

Il y avait des cassettes, des livres [...]. Ce n'étaient pas des manuels, c'étaient des "vrais" livres en français de grammaire, de vocabulaire, de rédaction.[...] Mais en sciences, on utilisait des manuels faits par nos professeurs.

En français, une fois par semestre, on descendait dans la salle audiovisuelle pour voir un film, c'est tout. Sinon pas de documents vidéo en classe. Et souvent, même les documents audio, c'était la voix des professeurs qui s'étaient enregistrés.

Quel était l'objectif de l'enseignement du français ?

Pour ce collège, on nous disait qu'on va apprendre à parler bien le français ; si on compare les lycées français d'Istanbul, on disait que Sainte Pulchérie était l'un des meilleurs. Et on parlait toujours aussi de la culture française ; par exemple, avec Mme Yildiz, on faisait des repas. On préparait chez nous mais on amenait à l'école [...] des choses à la française (salade niçoise, etc.) pour apprendre cette culture. On fêtait Mardi-Gras... après je n'en ai plus jamais entendu parler mais à cette époque je savais chaque année quand c'était. Au lycée, c'était améliorer notre niveau de français bien sûr et la littérature aussi car au collège on n'en faisait pas trop.

Et en sciences, au lycée ?

On suivait le programme turc mais c'était tout en français. En fait, presque tous mes profs de sciences étaient français sauf une. Donc même si on voulait faire des tests en turc, les professeurs répondaient mais ce n'était pas l'objectif. C'était des démonstrations, des systématisations, des résolutions de problèmes, etc.

Après le lycée, quelles études supérieures avez-vous suivies ? Dans quelle université ?

De mathématiques, à l'université Bilgi, à Istanbul [...] pendant 5 ans.

Pouvez-vous expliquer pourquoi vous avez décidé d'enseigner dans votre ancien lycée ?

Qu'est-ce que cela représente et implique pour vous ?

Dès ma troisième année du collège, très jeune, j'avais décidé de revenir ici et après ça n'a pas changé donc ma décision était prise. Après l'université, j'ai appelé mon lycée et voilà. Je l'ai voulu car j'ai adoré mon lycée, mon collège quand j'étais là, j'adorais mes profs... et j'aimais bien les maths et j'aimais expliquer à mes amis qui avaient des difficultés donc j'étais sûre que j'allais devenir prof. Comme j'adorais mon lycée, pourquoi pas ici alors ? C'est un vrai lien affectif avec mon établissement.

As-tu vécu des changements dans le système éducatif turc ?

Oui, car quand j'ai commenté il n'y avait qu'un collège et après, le système a changé donc on a ajouté un lycée. [...] Les modalités du concours pour entrer à l'université a changé aussi : à mon époque, il n'y avait qu'un examen en juin ; maintenant il y en a 4 ou 5. Je pense que c'était plus difficile pour nous car nous n'avions qu'une chance.

As-tu vécu des changements au sein du lycée ?

Quand j'étais élève, je pense que le lycée marchait avec les traditions car tout le monde savait ce qu'il devait faire puisqu'on ne connaissait que ça finalement. Ce n'était ni dit ni écrit, on le savait, tout simplement. Mais maintenant tout est écrit, encadré, un par un. [...] Ces changements peuvent venir du changement de public. Avant, quand on disait à un parent qu'il y avait un problème avec leur enfant, il s'excusait, pleurait parfois. Mais aujourd'hui, il le défend, dit qu'il essaie, qu'il travaille, que c'est lui qui a raison et le professeur qui a tort.

As-tu vécu des évolutions pédagogiques ?

Comme j'enseigne les maths, il ne peut pas y avoir trop de changements. Mais quand j'étais élève, à l'examen, il y avait toujours quelques questions très difficiles sur 30 points : il fallait réfléchir, essayer de trouver. Les autres points étaient des types d'exercices vus en classe. Aujourd'hui on ne peut plus faire comme ça car les élèves n'aiment pas réfléchir, il faut tout leur montrer ; 90% des questions de l'examen ont donc été faites en classe. [...] Mais je pense que cela est vrai partout maintenant car avec les nouvelles technologies on peut trouver toutes les réponses en 3 secondes donc pourquoi réfléchir 3 minutes ? Ils savent où chercher la réponse, ce que nous ne savions pas faire, mais ils ne savent plus réfléchir. Ce sont d'autres compétences.

Quelle formation initiale de professeur avez-vous reçue ? Avez-vous suivi une formation continue ?

Pendant 5 années d'université, je n'ai appris qu'à être mathématicienne. Après j'ai fait une année de formation pédagogique pour être prof de maths. Cette formation est théorique et pratique. Pour le stage, c'est l'université qui choisit le lycée, c'est pas moi. Donc ça ne marche pas très bien car c'est l'Éducation Nationale turque qui envoie une lettre au lycée pour lui dire que je viens y faire mon stage : le lycée n'est pas content, les professeurs ne sont pas contents car il y a quelqu'un qui les écoute et parce qu'il y a des papiers à remplir. Ils proposent donc souvent de signer même si on ne fait rien ou ne vient pas mais moi je voulais vraiment assister aux cours car ça faisait longtemps que je n'étais pas au lycée. Je voulais voir la nouvelle réalité. Mais le premier semestre je n'ai pas pu car le professeur ne me laissait pas. Au deuxième semestre j'ai eu de la chance car le prof a changé donc j'ai pu suivre un ou deux cours par semaine et enseigner quelques périodes.

Quel regard portez-vous aujourd'hui sur votre pratique pédagogique ? Qu'est-ce qui a déclenché des changements de pratiques d'enseignement ?

Au début, il y avait trop de stress donc je ne rigolais pas, j'étais très sérieuse. Et puis discuter avec les collègues aussi m'a amené à changer certaines de mes pratiques. [...] En préparatoire, par exemple, je ne sais pas comment enseigner une langue. Car c'est ça qu'on fait, c'est pas des maths. J'ai dû apprendre à répéter les mots car quand j'écris 'droite' ils ne peuvent pas lire ce mot. Comment faire par exemple est-ce qu'il faut faire répéter les mots parce que moi j'écris c'est un triangle et c'est fini. Comme je suis au début, ce n'est pas difficile de demander, je le sais bien. Et puis je suis ici avec mes anciens professeurs donc on se fait des blagues et elles m'expliquent de façon décontractée. [...] L'inverse n'est pas très vrai : mes anciens profs ne me demandent pas de conseils. Mais ils écoutent mes idées. [...] Mais en préparatoire, du coup, mon manque d'expérience est un atout car je pense que c'est difficile de tout changer quand ça fait 20 ans qu'on a des habitudes ; c'est difficile d'accepter de changer à ce moment-là. Mais dans ce niveau on est obligés, chaque année, de s'adapter aux nouveaux élèves.

Transcription Mme Berta Goldenstein

Dans quelles conditions avez-vous été amené(e) à suivre des études en français ?

Mon père avait fait ses études à Saint Benoît et donc j'ai été influencé de lui. [...] Et aussi, quand j'ai passé l'examen, mon point n'était pas suffisant pour gagner l'école américaine. Alors, j'ai surtout voulu suivre mes études dans une école étrangère donc je suis venu à Sainte Pulchérie.

Combien d'années et dans quel(s) établissement(s) avez-vous étudié le français ?

J'ai fait 5 ans à Sainte Pulchérie au collège, puis j'ai continué 3 ans à Saint Benoît pour le lycée.

Combien d'heures de français tu avais au collège ?

En préparatoire, il y avait 20, 25 périodes de français (1 période = 45 mn). Il y avait 15 périodes de français et d'autres cours pour les sciences, les mathématiques.

De quelle façon est-ce que vous travaillez ?

Beaucoup d'apprentissage par cœur, on apprenait les dialogues et les petits poèmes aussi et bien sûr le vocabulaire. [...]

Au lycée, vous travaillez avec les mêmes supports et de la même façon ?

Au lycée, bien sûr, on apprenait aussi par cœur et on faisait de la littérature, on faisait des commentaires. Mais on suivait les classiques, on faisait les comparaisons entre les auteurs Baudelaire et aussi on avait appris à prendre des notes.

Quelles études supérieures as-tu faites ?

J'étais à l'université de Marmara, j'ai fait des études de physique en anglais et longtemps je n'ai pas pu parler en français.

Depuis combien de temps tu travailles à Saint-Michel et à Sainte Pulchérie ?

Depuis 12 ans à Saint-Michel et depuis l'année dernière à Sainte Pulchérie.

Comment tu t'es retrouvée à travailler dans deux établissements ?

J'étais à Saint-Michel et on m'a proposé un poste ici, à mi-temps, j'étais bien heureuse de retourner à mon ancienne école, de travailler avec mes anciens professeurs, vraiment quand je suis là, je me sens comme si je suis à la maison et aussi travailler avec une autre équipe, des amis différents, avec une autre collègue qui enseigne la physique, c'est bien. [...] C'est vraiment motivant je pense.

Quels changements dans le système ?

Le nombre d'années du primaire est de 8 ans avec le collège mais avant il y avait 5 ans au primaire. Donc on apprenait le français à 11 ans, donc au lycée, on était fort en français, comprendre les cours de sciences en français était moins difficile pour nous que pour les élèves d'aujourd'hui. [...] Avec l'Internet, les élèves voient qu'ils peuvent accéder à l'information sans beaucoup travailler. [...] Aujourd'hui, on clique et on a la réponse.

[...] Il y a des changements dans le lycée, avec les ordinateurs dans les classes, l'enseignement est devenu plus actif et plus visuel.

Qu'est-ce que tu as vécu comme changements pédagogiques ?

A l'époque, nous avions de l'espoir et de l'ambition pour réussir dans la vie mais aujourd'hui

c'est difficile de trouver des professeurs heureux qui vont motiver leurs élèves. C'est même plus difficile de trouver des élèves qui veulent être motivés pour réussir car la plupart des élèves n'ont pas de but pour le futur.

[..] les élèves aiment travailler dans les labos mais pas faire des recherches. [...] A l'école primaire, ils sont habitués à faire des tests, quand on leur demande de rédiger un texte, ils ne peuvent pas parce qu'ils sont habitués à trouver juste la bonne réponse.

C'est difficile de les intéresser à la démarche scientifique ?

Justement, à l'examen quand je leur demande d'écrire les équations, les formules de démontrer etc., il sont généralement énervés, ils me disent mais Madame, vous voyez, j'ai trouvé le résultat, pourquoi vous me donnez pas les points entiers ? [...] Alors, je leur dit : quand vous ne trouvez pas le résultat, vous voulez des points pour le chemin et donc quand vous avez le résultat, vous n'avez pas de point si vous n'avez pas le bon chemin. [...] Je connais l'importance de la démonstration, il faut savoir comment arriver au résultat.

[...] Les deux premières années au lycée, c'est difficile, il faut s'adapter aux professeurs, aux élèves car ils viennent tous d'écoles différentes. Faire des classes homogènes, c'est difficile. S'adapter à une langue étrangère différente, s'adapter à l'école et tout d'un coup, en 9ème, il y a 13 matières différentes avec 13 professeurs différents.

Quelle formation as-tu suivi ?

J'ai suivi des études à l'université et j'ai fait la formation pédagogique. Après quand j'étais à Saint-Michel, j'ai suivi des séminaires sur l'éducation bilingue et aussi j'ai participé aux colloques de Sainte Pulchérie.

Aujourd'hui, comment vois-tu ton métier ? Tes pratiques pédagogiques ont-elles changé ?

J'aime bien mon métier, je m'amuse [...] quand l'objet c'est l'homme alors ça devient plus difficile de travailler avec l'homme, avec des gens qui ont des sentiments, ce n'est pas seulement enseigner mais il faut supporter aussi quelquefois. [...] Chacun a une méthode différente, je fais une synthèse des différentes méthodes, ça me développe, ça me motive et je porte ce que j'apprends ici là et ce que j'apprends là ici et là, c'est motivant vraiment. [...] Ici, je travaille avec un professeur français qui donne beaucoup d'importance pour les démarches, pour les démonstrations, par exemple elle utilise des vraies valeurs moi j'utilise des valeurs approximatives qu'on peut utiliser dans l'examen de l'université alors moi je me suis approchée d'elle et elle s'est approchée de moi donc on trouve un chemin commun.

Transcription Mme Gülay Doğusoy

Dans quelles conditions avez-vous été amené(e) à suivre des études en français ?

C'est un choix personnel, quand j'étais petite, j'écoutais des chansons en français, je suivais des films en français. Mon frère suivait des études en anglais et ma mère voulait que j'apprenne l'anglais mais moi je voulais apprendre les deux langues à la fois.

Combien d'années et dans quel(s) établissement(s) avez-vous étudié le français ?

2 ans en préparatoire, plus 3 ans au collège Sainte Pulchérie, puis 3 ans au lycée Saint Benoît. Après, j'ai suivi des études en anglais de génie chimique.

Par rapport à la méthode que vous utilisiez, comment vous travailliez ?

C'était des méthodes traditionnelles, plutôt des règles de grammaire, d'orthographe [...] C'était très différent des méthodes utilisées aujourd'hui. [...] L'objectif de la classe de Hazırlık et du collège, était de former une base solide pour poursuivre les études au lycée. Au lycée, on développait des compétences en langue française avec la littérature pour pouvoir utiliser aisément la langue française en milieu professionnel et social. [...] En sciences aussi, c'était la même chose, avoir des connaissances élémentaires et au lycée, on voyait les notions. [...] On était entraîné à la méthode à la démonstration, à la méthode à la française.

Quelles différences avec aujourd'hui ?

On avait des manuels français, des méthodes françaises et comme on avait commencé juste après l'école primaire, ça fait 5 ans au collège plus 3 ans au lycée, donc bien sûr, les notions acquises étaient beaucoup plus permanentes, c'est pas comme aujourd'hui où tout est à grande vitesse.

Depuis combien d'années as-tu enseigné ?

15 ans au collège à Sainte Pulchérie, j'étais prof de physique, chimie et biologie parce que à l'époque, les trois matières formaient ce qu'on appelle aujourd'hui le cours de Fen (sciences).

Qu'est-ce qui a changé dans le système éducatif en Turquie ?

Le système éducatif aujourd'hui est plus basé sur l'élève que sur le professeur, ce qui fait que l'élève est beaucoup actif par rapport à notre époque. Le support visuel est utilisé dans toutes les matières et l'élève apprend mieux quand il peut visualiser. Les activités extra-scolaires se sont multipliées [...], il prend plus de plaisir à la vie scolaire. [...] Le système de concours est de plus en plus difficile et il y a de plus en plus de candidats. [...] C'est une course contre le temps, ils doivent se battre, ils doivent donner des réponses pratiques à toutes les questions. Avant, si on était une bonne élève au lycée, on n'avait pas de difficultés, aujourd'hui c'est une course, on doit se battre contre le temps et il est pratiquement impossible de réussir cet examen d'entrée sans suivre des cours en "dershane".

Des changements au niveau des équipes pédagogiques ?

Il y a plus d'enseignants français, ce qui est très bien pour l'enseignement du français je pense que c'était nécessaire. Les professeurs sont plus jeunes et plus dynamiques, plus ouverts.

Quel regard portes-tu sur ta pratique pédagogique ? Y-a-t-il eu des changements entre l'enseignement que tu as reçu et la façon dont tu as enseigné ?

Du point de vue enseignement non, je dirai. [...] Du point de vue relation avec les élèves, moi j'ai fait le contraire car nous, à l'époque, on avait disons peur de nos professeurs. J'avais de très bonnes relations avec mes élèves, c'est-à-dire que je leur donnais la liberté de poser des questions tout le temps, de poser des questions en classe, d'être actif, tandis que nous c'était pas comme ça avec tous les professeurs.

Transcription de l'entretien avec Madame Isil Baykal

Dans quelles conditions avez-vous été amené(e) à suivre des études en français ?

Comme mon père était diplomate et nommé en Algérie [...] l'année où je commençais l'école primaire, je pouvais apprendre le français. Donc j'ai eu cette chance dans les écoles primaires des diplomates en Algérie, en Roumanie, et ensuite au collège je suis arrivée au collège Sainte Pulchérie parce que c'était l'école de ma grand-mère. C'était donc un choix familial car dans la famille tout le monde parlait français, mes parents aussi étant francophones.

Combien d'années et dans quel(s) établissement(s) avez-vous étudié le français ?

J'ai étudié [...] 11 ans et 4 ans et demi à l'université d'Istanbul car je n'ai pas réussi une de mes matières. Un peu plus en détails, au collège, comme j'avais déjà un bon niveau de français en arrivant, moi je n'ai pas fait les deux années de préparatoire ; j'étais rentrée directement en sixième. Ça fait donc 3 ans au collège Sainte Pulchérie et au lycée Tevfik Fikret d'Ankara aussi c'était 3 ans.

Est-ce que tu avais des professeurs turcs ou français ou les deux qui enseignaient au collège et au lycée ?

Pour chaque matière, il y avait un professeur différent. Au collège, les professeurs de langue étaient les sœurs [...] Et les professeurs de sciences au collège étaient des Français et des Turcs qui enseignaient en français ; ils n'utilisaient jamais le turc, comme les professeurs de langue française.

Vous travaillez avec quel(s) support(s) ?

Je ne me rappelle pas du tout... Pour le français c'était un manuel de français avec des extraits littéraires mais on n'utilisait pas de vidéos ni d'audio. Les compétences n'étaient pas séparées, on travaillait tout en même temps. C'était surtout de la grammaire, de l'écriture et de la compréhension écrite mais c'était avec des extraits littéraires. La méthodologie était donc surtout de l'apprentissage par cœur, pas de réflexion sur comment la langue fonctionnait. On nous l'expliquait et on l'apprenait, sans s'en rendre compte.

En sciences et en mathématiques, c'était des livres français qu'on avait mais il y avait aussi du turc. Après moi ils ont changé et tout est passé en français. Pour les sciences j'apprenais aussi par cœur mais pour les mathématiques on nous demandait de réfléchir à la française pour résoudre des problèmes.

Faire les mathématiques dans les deux langues était plutôt un avantage ou un inconvénient ?

Je pense qu'une langue c'est suffisant car ce n'est pas la langue qui joue un grand rôle, ce sont les concepts. Les apprendre en turc ou en français c'était la même chose, il fallait seulement connaître la terminologie, que je connaissais en français puis que j'ai apprise en turc aussi.

Depuis combien d'années enseignez-vous dans le lycée où vous avez été élève ? Quelles matières enseignez-vous ?

Ça fait 23 ans, depuis 1989. Donc quand je suis venue travailler c'était encore le collège de jeunes filles. J'ai donc connu la réforme de passage au lycée, la réforme de préparatoire qui est passée à un an, etc.

Vous étiez aidés par les profs de sciences et de maths ou vous faisiez ça tout seul ? J'étais seule ; le professeur de sciences du collège m'aidait un peu, (...) m'expliquait ce qu'elle faisait car elle était aussi professeur de préparatoire dans un autre collège. Mais je me débrouillais, je préparais mes cours. C'était une expérience intéressante.

Pouvez-vous expliquer pourquoi vous avez décidé d'enseigner dans votre ancien lycée ?
Qu'est-ce que cela représente et implique pour vous ?

Je voulais toujours être professeur de français mais je ne savais pas si je pourrais avoir un poste et quand je suis venue les sœurs m'ont dit qu'il n'y avait pas de place mais quelques jours après [...] en récupérant quelques heures de tous les professeurs, on m'avait créé un poste ! Elles tenaient vraiment à ce que je travaille ici.

En commençant, tu pensais un jour enseigner au lycée ?

Non, je n'y avais jamais pensé. Au moment du changement on avait vraiment la trouille que l'établissement ne marche plus, c'étaient des années stressantes, surtout que les sœurs allaient y travailler de moins en moins. Mais on n'avait pas de soucis sur notre capacité de s'adapter.

As-tu vécu des changements dans le système éducatif turc ?

Oui, car quand j'étais élève, on pouvait rentrer dans les écoles "saintes" à partir du collège et il y avait deux années de préparatoire. Mais depuis 2000 il y a eu une réforme et on a changé complètement le système. Avec cette réforme, au début, les gens ne voulaient pas inscrire leurs enfants au lycée car il y avait l'examen d'entrée à l'université [...] mais petit à petit ça a repris une place importante car ils ont compris que bien apprendre une langue étrangère ça se fait à l'école, pas dans les cours au consulat.

As-tu vécu des changements au sein du lycée ?

Oui, car quand j'ai commencé c'était encore un collège et j'étais prof de deuxième année de préparatoire. Quand on est passé au lycée il n'y avait plus qu'un an. Donc avant ils apprenaient mieux car ils étaient plus jeunes et puis ils étaient mieux concentrés car les ados ont du mal... ils ont d'autres occupations. Mais je pense que tout le système a beaucoup changé. Avant c'était beaucoup plus classique : le professeur enseignait et les élèves apprenaient. Maintenant, c'est plus actif, basé sur des échanges, les méthodes ont beaucoup changé. (...) Le changement institutionnel s'est donc accompagné d'un changement des pratiques pédagogiques. L'équipe aussi a changé : avant, il y avait plus de professeurs de nationalité turque et seulement quelques professeurs français qui enseignaient principalement des matières basées sur la conversation. Maintenant, il y a de moins en moins de Turcs qui enseignent le français au lycée.

Peux-tu nous donner des détails sur les changements pédagogiques ?

C'était plus classique : le professeur venait en classe et donnait son cours ; les élèves étaient là pour l'écouter, prendre des notes en silence et apprendre le cours. [...] On donne aussi beaucoup plus la parole aux élèves alors qu'avant c'était le professeur qui parlait, qui donnait son cours, qui écrivait tout au tableau et après, nous, on écrivait. Donc aujourd'hui je ne sais pas s'ils apprennent mieux mais ils s'expriment mieux.

Quelle formation initiale de professeur avez-vous reçue ? Avez-vous suivi une formation continue ?

J'ai fait 4 ans à l'université d'Istanbul puis j'ai commencé à Sainte Pulchérie. Pendant ces années j'ai eu des formations en France sur l'évaluation, sur l'enseignement du français à l'école primaire, etc.

Quel regard portez-vous aujourd'hui sur votre pratique pédagogique ? Qu'est-ce qui a déclenché des changements de pratiques d'enseignement ?

Je suis autoritaire mais je laisse quand même la parole, je les écoute. Mais je pense que l'âge aussi est important. Il faut donner de l'importance aux adolescents. Mais je sais que je les force à travailler. [...]

Au début, j'étais moi aussi un professeur classique [...], mais maintenant je les laisse parler, préparer des choses qu'ils créent eux-mêmes. C'est avec mes collègues mais surtout avec les élèves que j'ai changé car il faut s'adapter à eux, aux nouvelles méthodes... Quant à mes collègues, comme j'ai toujours pu partager mes idées avec eux, on apprend les uns des autres et on se change. [...] Je me sens donc impliquée dans ces changements, et c'est d'ailleurs ce qui rend ce métier agréable. On apprend toujours quelque chose de nouveau, on le pratique, on voit si ça marche ou non, ... Comme tout change, si tu veux rester dans ce métier, toi aussi tu dois changer.

Transcription de l'entretien avec Madame Stella Murat

Dans quelles conditions avez-vous été amené(e) à suivre des études en français ?

Tout d'abord, mon père et mes oncles sont diplômés de Saint-Michel, un autre lycée bilingue d'Istanbul, donc dans la famille tout le monde connaissait le français. Et surtout ma mère est française. Je parle donc français depuis toute petite.

Combien d'années et dans quel(s) établissement(s) avez-vous étudié le français ?

J'ai étudié [...] 4 ans au collège Sainte Pulchérie. A l'époque, il y avait 2 ans de préparatoire et 3 ans de collège [...] De là, je suis passée au lycée Saint Michel pour 3 ans. Après, j'ai étudié les mathématiques en Turquie, en turc.

Combien d'heures de français et en français avais-tu ?

Au collège, en deuxième année de préparatoire, j'avais plus de 10 heures de cours en français car si on compte les heures de mathématiques qui étaient en français aussi... En préparatoire, en fait, on avait principalement du français et très peu de turc. [...] Ce n'est que la dernière année de lycée, pour préparer l'examen d'entrée à l'université, puisque le système actuel des "boîtes à bachotage" n'existait pas, qu'on apprenait la terminologie des matières scientifiques en turc et en français.

Est-ce que tu avais des professeurs turcs ou français ou les deux qui enseignaient au collège et au lycée ?

A l'époque il y avait très peu de profs français qui venaient de France ; la majorité était donc des profs turcs qui avaient eu une éducation française dans des écoles francophones [...] et ce que ce soient des profs de français ou de sciences.

Quels types de supports utilisaient-ils ?

On avait des manuels français qui venaient de France, même pour les mathématiques, les sciences. Même si on ne suivait pas tout à fait la progression du livre, on faisait des chapitres du livre. Au lycée, ce n'était pas tout à fait la même chose : en mathématiques, on avait un manuel qui avait été préparé par un comité de professeurs de mathématiques ; pour les sciences et la physique, on n'avait pas de manuel, le prof écrivait au tableau et comme il n'y avait pas tellement de photocopies qu'on distribuait, nous on copiait sur notre cahier.

Quelle était la méthodologie utilisée ?

J'étais dans une classe scientifique et ce que j'ai critiqué à l'époque, c'est qu'on est presque jamais allé au laboratoire, tout se faisait en classe.[...] A notre époque, c'était l'écrit, l'apprentissage par cœur, la résolution de problèmes en mathématiques, un peu de démonstration et de justification qui comptaient.

Quels étaient les objectifs de l'enseignement du français ?

Étant un collège francophone, le premier objectif était de parler français. Mais étant plus scientifique que littéraire [...], pour moi, l'objectif c'était les sciences et les mathématiques. Mais pour y avoir un bon niveau, il fallait tout de même un bon niveau en langue.

Depuis combien d'années enseignez-vous dans le lycée où vous avez été élève ? Quelles matières enseignez-vous ?

C'est ma 21ème année à Sainte Pulchérie en tant que professeur de mathématiques et de géométrie. A mon époque, quand on disait "mathématiques", il y avait l'arithmétique, la géométrie, la géométrie analytique, comme en France. Mais ces dernières années, ils ont séparé l'arithmétique et la géométrie. Du coup, les élèves pensent que ce sont deux

disciplines différentes et quand ils nous ont une année comme prof de géométrie et l'année suivante comme prof de mathématiques, ils sont étonnés que nous soyons aussi prof de cette matière.

Pouvez-vous expliquer pourquoi vous avez décidé d'enseigner dans votre ancien collège et pas dans votre ancien lycée ? Qu'est-ce que cela représente et implique pour vous ?

Je suis rentrée à Sainte Pulchérie à 11 ans, à une période importante de la vie. J'avais donc de très bons souvenirs ici, les sœurs étaient comme ma famille et je venais parfois leur rendre visite. Ainsi, lors de ma dernière année d'université, je suis passée à Sainte Pulchérie et les sœurs m'ont de suite proposé un poste.

Avez-vous vécu des modifications du système éducatif ?

Dans le système turc, tout change d'un jour à l'autre. [...] Tous les 2 / 3 ans, le système change. La seule chose qui ne change pas, c'est la présence du concours pour rentrer au lycée puis à l'université. Les modalités changent mais l'examen est toujours là, même s'il devient de plus en plus difficile. [...] Et ce que je critique dans ce système, c'est que les écoles de "bachotage" donnent des méthodes, des stratégies aux élèves pour trouver les réponses, mais sans leur en expliquer la logique. Mais d'après moi ils ne font donc pas des mathématiques : car les mathématiques c'est la réflexion ; mais pour eux, l'important, c'est de trouver la bonne réponse, pas comment on la trouve. [...] Ils n'ont alors plus besoin de s'exprimer en mathématiques et donc ils ont de plus en plus de difficultés à le faire quand je le leur demande. Ils se révoltent donc quand je donne des points aux explications. [...] A mon époque, on avait cette habitude. Malheureusement, on est obligés de tenir compte de cette évolution : au début j'étais plus sévère sur ça, mais maintenant j'ai changé ma notation pour m'adapter à eux.

Et au sein du lycée ?

Il y a beaucoup plus de sorties pédagogiques que lorsque j'étais élève. A mon époque, il n'y avait que des leçons, et une sortie en Cappadoce lors de ma dernière année. [...] Il faut dire qu'à l'époque, le quartier était plus mal fréquenté. Ces sorties aident les élèves à prendre plaisir dans leur apprentissage car ils voient, examinent, ils sont impliqués ; c'est donc positif.

Et d'un point de vue pédagogique, en mathématiques ?

Des supports technologiques se sont ajoutés. Avant, pour tracer une fonction, il fallait la tracer au tableau ce qui nous prenait beaucoup de temps ; mais aujourd'hui il y a des programmes informatiques. On gagne du temps, la courbe est parfaite, etc. A l'époque de mon arrivée, il y avait déjà un responsable pédagogique par matière mais il y avait quand même moins de travail et surtout moins de réunions.

[...] En ce qui me concerne, je ne me suis jamais dit "je ne ferai jamais comme ça" en pensant à mes professeurs et à leurs pratiques ; au contraire.[...] Car si j'ai aimé les maths, c'est grâce à mes profs et j'espère donc que, grâce à moi, mes élèves pourront aimer les maths. [...] C'était très impliquant, on était les acteurs, ce n'était pas frontal avec un professeur qui explique au tableau et l'élève à son bureau qui ne pose pas de questions et donc qui n'arrive pas à apprendre. Je n'aimais pas ce type de pédagogie. [...] Comme mes professeurs de lycée, nous aussi nous avons créé nos propres manuels mais ça a été une obligation car le système français ne correspond pas exactement au système turc.

Quel regard portez-vous aujourd'hui sur votre pratique pédagogique ?

Je suis bien sûr plus à l'aise qu'au début de ma carrière, car alors je me demandais toujours si je faisais des choses trop faciles ou trop difficiles, alors que maintenant je les connais. Je sais où ils ont des difficultés et aussi pourquoi ils font des erreurs à certains endroits ou dans certaines notions. Je peux donc mieux les corriger. [...] Ces erreurs peuvent venir du français ou de la notion mathématique, mais il est vrai que le langage mathématique est

clair, international ; mais les questions plus longues, plus complexes, qui font appel à plus de structures de langue peuvent amener à une mauvaise compréhension de la question. Je sais donc que je dois reformuler, préciser, etc.

Qu'est-ce qui a déclenché des changements de pratiques d'enseignement ?

Ce n'est pas vraiment lié aux personnes avec qui j'ai travaillé mais plus avec les technologies car les téléphones, Internet, etc. nous permettent de nous poser les questions qu'on a de suite. Et puis l'informatique a également facilité l'enseignement en le rendant plus visuel pour les élèves, comme je l'ai déjà expliqué pour les fonctions par exemple.

Vos pratiques n'ont donc pas vraiment changé ?

Non, mais ma façon de poser les questions a changé par exemple. Au début de ma carrière j'avais des collégiens mais qui avaient fait deux ans de préparatoire ; ils comprenaient donc mieux le français. Maintenant ils sont plus grands, ce sont des lycéens, mais ils comprennent moins bien le français, car ils n'ont qu'une année de préparatoire et aussi parce qu'ils ont le stress de l'examen, ce qui fait qu'ils donnent moins d'importance au français pour en donner plus aux matières sur lesquelles ils seront interrogés au concours.

Transcription Mme Yildiz Serim

Dans quelles conditions avez-vous été amené(e) à suivre des études en français ?

Dans la famille, j'avais des cousins et des cousines qui étudiaient le français et j'avais un cousin qui étudiait en France et il venait chaque été et il m'a beaucoup influencé pour que je choisisse le français [...], il écoutait des chansons françaises et j'adorais le français comme ça j'ai pris cette décision.

Combien d'années et dans quel(s) établissement(s) avez-vous étudié le français ?

Au total 11 ans, 5 ans à Sainte Pulchérie au collège, 3 ans à Saint Benoît au lycée et 4 ans à l'université d'Istanbul, à la faculté des Lettres, en Philologie française.

[...], on avait la chance d'aller plus lentement car il y avait deux années de préparatoire et si je peux le dire ainsi, on digérait mieux la langue.

Par rapport à la méthode que vous utilisiez, comment vous travailliez ?

Nous avions la méthode audio-visuelle, nous regardions les vidéos et après nous répétions, nous apprenions par cœur les dialogues et après les professeurs nous montrait les images et nous parlions sur les images. [...] Il y avait beaucoup d'apprentissage par cœur, je me rappelle très bien nous avons appris par cœur le poème de Victor Hugo « Océanonox », j'avais appris par cœur et c'était ma 3ème année au collège, on apprenait comme ça, par exemple des actes de Racine, de Corneille par cœur. [On suivait plutôt le programme de la France, on utilisait Lagarde et Michard. [...]] C'était un apprentissage complètement à la "française".

Pour les sciences, il y avait une volonté d'enseigner les sciences et les mathématiques en français ?

On apprenait tout en français, résolution de problèmes, démonstration etc.

Depuis combien d'années enseignez-vous dans le lycée où vous avez été élève ?

Depuis 1982, depuis une vingtaine d'année. [...] J'ai commencé avec les sœurs après la fermeture du collège, au lycée. Donc depuis le lycée, 11 ans. [...] J'ai bien vu les évolutions, les changements au niveau de élèves et aussi du lycée. [...] En français, les supports et la méthodologie ont beaucoup changé bien sûr. Depuis les années 80 jusqu'à aujourd'hui c'est énorme le changement.

Comment as-tu vécu le passage des manuels français au méthode de FLE ou à des manuels élaborés par les professeurs ?

Depuis le passage au lycée, c'est fini Lagarde et Michard, d'après moi, c'est bien parce que d'après la progression des élèves, les professeurs ont la possibilité de créer leur manuel C'est plus adapté. [...] Quand nous faisons Lagarde et Michard, c'était au lycée et nous avons fait 5 ans de français, c'était difficile mais on y arrivait mais aujourd'hui, le système a changé et les élèves aussi.

Quel regard portez-vous aujourd'hui sur votre pratique pédagogique ? Qu'est-ce qui a déclenché des changements de pratiques d'enseignement ?

Je me suis formé et je suis si on peut dire devenu professeur de FLE. Je suis allée une année à Besançon pour une formation, c'était un mois, j'ai fait un stage. [...] A l'époque la méthode audio-visuelle, c'était bien car il n'y avait pas de télévision avec les chaînes françaises, pas d'Internet [...] Mais maintenant les élèves sont connectés avec le monde entier. [...], j'ai aimé travaillé avec Forum car c'est adapté à nos élèves et aussi on a créé nos manuels et ça a bien marché. [...] il s'agit plutôt de recueil de textes avec des questions, c'est de la compréhension écrite avec un peu de grammaire mais surtout on veut travailler la

compréhension en contexte. [...] on est passé de la grammaire pure à de la grammaire en contexte, ça c'est bien parce que si on fait de la grammaire pure les élèves font les exercices automatiquement systématiquement mais dans un texte ils comprennent mieux et ils ont besoin de réfléchir.

Est-ce que tu utilises le turc dans la classe aujourd'hui ?

Oui, avant c'était interdit [...] mais aujourd'hui on peut utiliser pour faire une comparaison et comme ça, ils comprennent mieux. En comparant, ils comprennent la structure d'une phrase française : sujet verbe complément mais en turc c'est complètement l'inverse.

Vous êtes-vous senti(e) impliqué(e) dans ces changements ?

J'ai beaucoup changé en parlant avec mes collègues, j'ai été beaucoup influencé, on discute, on prend des décisions, on fait des changements. [...] On est tout le temps en train d'échanger des idées et de temps en temps ça m'oriente [...] J'essaie de faire parler plus les élèves et aussi je fais plus d'exercices en contexte. [...] Les élèves aussi changent et j'essaie de m'adapter aux méthodes, je suis tout le temps en train de suivre ces changements et je suis tout à fait d'accord pour les changements, c'est comme ça qu'on évolue. Par exemple, tous les ans, je change de cahier.

Transcription de l'entretien avec les professeurs de mathématiques

1- Quels sont les objectifs du programme de préparatoire en mathématiques? Qui fixe ces objectifs ?

- On fait travailler les élèves sur du vocabulaire donc ya pas mal de lexique mais très tôt, on les fait justifier donc on les fait écrire des réponses courtes, comment ils sont parvenus à un résultat et puis des exercices où une démarche scientifique est demandée donc plusieurs types de raisonnements pour aboutir.

- Ils viennent d'un système où ils apprennent à trouver le résultat très vite donc on essaie de leur faire écrire toutes les étapes, comment ils arrivent à trouver le résultat, ça c'est le premier objectif. [...] C'est pour changer leurs habitudes.

2- Par quoi commencez-vous en général l'année ? Arithmétique, géométrie etc. ?

- En fait, ça ne dépend pas des années. Quand Berna n'était pas arrivée, il y a eu une réunion avec les autres lycées de la Fédération. Il y avait Mme Stella, chef de concertation, et les autres lycées utilisent un manuel d'une prof de maths d'Izmir, qui est en fait une traduction de chapitres français de début du collège avec beaucoup de vocabulaire. Nous, on est restés sur l'idée de Sebti qui n'est pas du tout de partir sur, de faire d'abord du vocabulaire puis après du calcul. [...] On part de la géométrie et après on va vers l'arithmétique comme ça on balaye tous les nombres et dans les nombres, on voit les entiers et on va travailler sur les propriétés dans les ensembles. [...] comme ça c'est visuel.

Le choix de la géométrie, c'est l'aspect visuel ?

- Oui c'est l'aspect visuel et aussi on leur fait faire des constructions car comme Berna l'a dit ils n'ont pas l'habitude de construire.

- Comme ça, on manipule et puis ça change, de la géométrie et de l'arithmétique, il y a toujours un lien bien sûr. Et depuis la deuxième année, il y a une réforme du programme turc et la géométrie est devenue une matière à part entière en 9ème.

- Il faut que l'on fasse un peu les équations et les vecteurs. En sciences, les programmes ont changé et ça ne colle plus.

3- Pensez-vous que le programme de préparatoire est en adéquation avec celui de 9ème ? Si non, faudrait-il procéder à des modifications, lesquelles ?

- Il l'est, il voit plein de situations qui sont vues en géométrie et dont nous on avait besoin. Quand je dis la démarche scientifique, c'est pas la démarche expérimentale [...] c'est être capable d'expliquer les différentes étapes d'un raisonnement, d'être capable de justifier et on va même jusqu'à la démonstration.

- Pour eux, la géométrie c'était juste par exemple pour trouver l'angle X, X est égal à. Le premier choc ça se fait pendant la préparatoire, là ils apprennent [...] tu dois expliquer, je ne peux pas voir sur la figure, tu dois faire des phrases. Après Pythagore, tu dois expliquer donc en 9ème, ils ne reposent pas la question. [...]

- Nous, on s'est mis d'accord sur des chapitres, des notions à voir. [...] C'est parti à Ankara, on n'a pas eu de retour. [...] Il y a deux façons de faire et pendant la réunion les jeunes profs turcs, on voit qu'ils adopteraient bien la démarche de Sainte Pulchérie. [...] Ça accroche les élèves, il faut bien voir que les élèves ne parlent pas français quand ils arrivent. [...] Si on ne fait pas quelque chose de visuel, ils ont l'impression de faire encore du français et pour les élèves qui ont du mal avec le français c'est encore une situation d'échec.

4- Quelle est, pour vous, la place du français dans vos cours et quelle place devrait avoir les DNL dans le cours de français ?

- En mathématiques, les mots sont très importants mais très vite on passe aux notions qui sont derrière, on pourrait étudier en japonais normalement dans ces matières-là, on est capable de se retrouver derrière une notion, derrière une figure.[...] Avec les élèves de pouvoir déconstruire et de pouvoir reconstruire des choses qu'ils savent parce que cet apprentissage-là très intensif ce n'est pas négatif parce que les élèves ont des très bons réflexes algorithmiques, y'a une programmation de l'esprit qui est intéressante.[...] Les élèves quand ils reconstruisent, ils trouvent ça très riche de chercher, tiens mais pourquoi on m'a dit ça.[...] Mais la langue, elle vient pas bloquer si ils ont envie de communiquer. [...] Les élèves faibles peuvent être valorisés et reprendre confiance en eux.

- Oui, c'est vrai, je pense la même chose.

Ceux qui ont des difficultés avec vous, ce sont des élèves qui ont des difficultés dans leur langue maternelle avec les mathématiques ?

- Oui, tout à fait, exactement.

- De toute façon, les obstacles didactiques sont les mêmes. Alors, ils sont pas conscients de la même manière mais pour les professeurs aussi.[...] La culture mathématique ne passe pas par la langue, [...] c'est une question de représentation, qu'est-ce que tu as mis derrière ce mot ?

- Il y a aussi des chapitres où la langue est très importante par exemple pour les probabilités. [...] Parfois, ils ne comprennent pas les problèmes, les énoncés. [...] Sinon, en maths, 95 %, ça n'a rien à voir avec la langue, je trouve.

- Ça m'intéresse pas de leur faire apprendre à écrire les nombres, de comparer des nombres. [...] Il faudrait faire travailler, parce que ça a changé depuis que je suis là, avant on le faisait dès le début, c'est faire travailler les consignes. Si les petites consignes, on les met plus tard, les élèves ne comprennent pas la différence avec un problème avec un problème où il y a des données et puis après avec un gros énoncé avec des données et plusieurs consignes. [...] Les élèves, ils mélangent ces notions-là. Si, ça méthodologiquement, ce n'est pas travaillé en Hazırlık (préparatoire), après le professeur de mathématiques va être mis en difficulté à cause de la langue.

5- Au fil des ans, vous avez sûrement identifié les besoins des élèves, de quel ordre sont-ils ? Linguistiques, méthodologiques, liés à des notions et des concepts disciplinaires ?

- Apprendre à travailler aux élèves comme l'a dit Berna, c'est très important. Mais c'est important qu'ils comprennent qu'il y a des nouvelles règles au lycée et que dans la classe, dans chaque discipline y a un contrat didactique qui va être différent.

- Ils ne comprennent pas pourquoi jusqu'à maintenant ça allait mais maintenant ça ne suffit plus. [...] Ce n'est pas ce qu'on fait dans tous les lycées, c'est différent ici, c'est plus difficile. Bien sûr, ils n'ont pas conscience de ce que ça peut leur apporter.

6- Quelles activités mettez-vous en place pour y répondre ? Avec quel support, qui les élabore ?

- On a un manuel, sur eSPrit (plate-forme Moodle du lycée), ils peuvent trouver des choses un peu plus interactives et puis il y a la Cappadoce. C'est vrai, c'est un déblocage car comme on fait plus expérimental et bien tout ce qui est les valeurs approchées par exemple et bien si on n'est pas précis et bien on n'a pas une certaine précision et donc on va être bloqué.

7- Des séquences interdisciplinaires ont été conduites en préparatoire pendant plusieurs années, qu'est-ce qui était intéressant ?

- La deuxième année, les profs mélangés ont préparé des séquences interdisciplinaires ont été élaborées, elles ont été testées après malheureusement le colloque, il ne s'est plus intéressé aux sciences, il est parti sur quelque chose qui était purement du français avec la simulation globale.[...] Si ça se refait, il faut regarder [...] la méthodologie, elle doit être penser pour les 5 matières de l'année d'après (l'année de 9^{ème}). On doit être plus vigilant parce qu'il manque des choses. En sciences, il manque des choses. [...] Les échelles, par exemple.

Les changements éventuels de programme sous-tendent des besoins en français ?

- Oui, par exemple, la lecture de graphiques. Parce que nous, si on veut apporter toute la chose, le lexique etc. on est bloqué, par la progression de français, c'est normal puisqu'ils apprennent le français en même temps. Ils se retrouvent en 9ème avec plein de matières, et à la fin de l'année, ils doivent choisir une section pour 3 ans. Et quand ils passent l'examen d'entrée à l'université c'est sur ce programme de 9ème donc si il y a trop de méthodologie à ce niveau-là, on ne répond plus aux besoins des élèves, on a pas le temps de finir le programme. Depuis 2 ans, et la réforme, il faut faire descendre des choses pour la méthodologie et partager des choses en préparatoire.

- Oui, on met en difficulté les élèves. Je pense que c'est très tôt pour choisir la section, le programme c'est pas mal, ça va mais il faudrait faire encore une année pour choisir. [...] Il y a beaucoup de paramètres en jeu.

- Oui, il y a beaucoup de paramètres sur lesquels on peut jouer mais il faut coupler les choses. [...] L'établissement quand il prend un élève c'est pour 5 ans. Il faut être clair quand on veut vraiment emmener l'élève en français jusqu'en 12ème. Y'a le travers, c'est de délaissé le français en 11ème, peut-être, ils répondent plus aux besoins des élèves. Parce que il faut voir les résultats, où vont les élèves ? [...]

Il y aurait tout intérêt à organiser des formations mais chacun dans sa matière au début pour reprendre contact avec la réalité du terrain, d'Istanbul, bilingue vraiment avec les collègues parce qu'il faut se découvrir. [...] Ça donne du sens et c'est la réalité.

8- Aujourd'hui, qu'est-ce que signifie pour vous enseigner dans un lycée bilingue ? Quelles conséquences cela a-t-il sur vos pratiques pédagogiques ? Souhaiteriez-vous suivre une formation dans ce domaine ?

- [...] Ça pose la question dans ce lycée sur la didactique à appliquer, moi j'ai eu une formation en France, Berna une autre ici, je trouve que c'est super intéressant et je trouve que ça devrait être une condition de ne pas avoir des équipes que françaises ou que turques, pour ces systèmes parce que c'est très riche. [...] Formation, commune avec des gens qui te font réfléchir sur comment amener telle ou telle notion, [...] et sur la place de la langue dans ce système mais ça devrait d'abord être par matière, avec des spécialistes de maths, de sciences [...] Ça permettrait de formuler une demande claire vis-à-vis de tes collègues de français. Ça , ça manque parce que la didactique, elle est propre. [...] pour moi, ta question du bilingue, c'est un travailler avec des collègues turcs, [...] travailler avec Berna génial. [...]. C'est super riche, parce que si on regarde en maths, l'influence elle ne vient plus d'un pays, c'est fini ça, c'est que des collaborations. Les élèves qui vont sortir, qu'ils soient ou pas dans le domaine scientifique, y'a vraiment une culture internationale.

Transcription de l'entretien avec les professeurs de sciences

1- Quels sont les objectifs du programme de préparatoire en sciences ? Qui fixe ces objectifs ?

- L'objectif principal est de faire acquérir aux élèves les compétences nécessaires pour pouvoir suivre, dans une langue étrangère, les programmes de sciences fixés par l'éducation nationale turque dès la classe de lise1. La difficulté principale est que ces programmes sont conçus pour être enseignés en langue maternelle (nos élèves entrent en 9ème avec un A2+/B1 et dans une approche sommative des connaissances (accumulation de "connaissances encyclopédiques). Un des objectifs est aussi d'apprendre aux élèves (surtout au 1er semestre) les savoir-être et savoir-faire indispensables au lycée.

- Les objectifs sont fixés par les professeurs de sciences en concertation avec les profs de français, DNL, sciences des autres niveaux.

2- En classe de préparatoire, est-ce que les différentes disciplines scientifiques sont abordées ? Sur quoi est basé l'ordre du programme ? Par quoi commencez-vous et pourquoi ?

Selon les années oui ou non (chimie ou pas) mais à priori physique/chimie/bio seront conservés tant que nous aurons 3 périodes hebdomadaires.

Progression basée sur la progression du français au 1^{er} semestre.

Débute par la bio (les animaux) car cours très visuel et consignes "visuelles" (légèrer un dessin) et besoins langagiers limités (au moins jusqu'à la partie classification.)

3- Pensez-vous que le programme de préparatoire est en adéquation avec celui de 9ème ? Si non, faudrait-il procéder à des modifications, lesquelles ?

- A priori oui sauf qu'Anne vient de me dire qu'en 9^{ème} ça ne servait à rien de faire le thème de l'espace donc à voir si on change.

Pour la bio ça nous va puisque la classification est dans le programme de 9^{ème}.

- (Stef) Selon moi, dans le programme de Hazırlık, on étudie certains chapitres pour le contenu comme la classification des animaux ou encore la vitesse et d'autres pour la méthode utilisée et familiariser l'élève avec la méthode et la rigueur scientifique, l'utilisation d'outils... D'autres sont étudiés car il entre dans une pédagogie de projet et de sortie scolaire (la Cappadoce - la géologie est faite en cours de géographie et en langue turque en L1 donc intérêt limité en sciences car ce chapitre n'est pas au programme de Sciences).

Pour la chimie je pense que oui mais en même temps très peu de communication avec la prof de chimie sur notre travail en Hazırlık et son utilité en 9^{ème} donc on ne sait pas vraiment (voit-elle une différence en 9^{ème} si on fait ou non de la chimie en Hazırlık?)

3- Au fil des ans, vous avez sûrement identifié les besoins des élèves, de quel ordre sont-ils ? Linguistiques, méthodologiques, liés à des notions et des concepts disciplinaires ?

Voir question 1-

Au fil des ans on a moins tendance à faire attention aux besoins linguistiques des élèves car notre progression est vraiment basée sur celle du français et nos manuels sont conçus suivant nos progressions.

Par exemple au début du 1^{er} semestre

Noms communs masculin/féminin + c'est/il y a (le nom des animaux)
conjugaison verbes du 1^{er} groupe (les déplacements)
description parties du corps
parce que/ car/donc (justifier la classification)

La méthodologie commence à être travaillée avec les légendes sur les dessins et la justification de la classification. Le plus gros travail méthodologique arrive avec la séquence sur les vitesses car on demande aux élèves de justifier leurs réponses par une présentation claire et compréhensible alors qu'on leur a toujours demandé de ne donner que la réponse (et ça sera le cas à leur examen d'entrée à l'université et dans certaines matières du lycée). Notre difficulté est de réussir à créer ce besoin ("Pourquoi expliquer si on a la réponse?"), ce qu'on fait de manière artificielle par la note (pas de points si seulement la réponse). Quelques élèves comprennent pourquoi on demande d'expliquer mais la plupart le font (ou pas) pour la note.

4- Quelles activités mettez-vous en place pour y répondre ? Avec quel support, qui les élabore ?

Beaucoup de temps est consacré à la correction des exercices (au tableau par les élèves) pour mettre en lumière les manques dans leurs résolutions d'exercices. Les supports sont la vidéoprojection (documents multimédias) et les manuels conçus par les profs de sciences (relus par prof de FLE) + certaines séquences interdisciplinaires conçues en commun avec d'autres profs de DNL+FLE
+ plateforme Moodle

5- Des séquences interdisciplinaires ont été conduites en préparatoire pendant plusieurs années, quel bilan faites-vous de ces expériences ? En quoi avez-vous trouvé ces séquences intéressantes ? Vous ont-elles à amener à modifier votre conception de l'enseignement dans ce contexte précis ?

Question sensible et réponse qui n'engage que moi en tant que prof de Sciences et d'informatique. Des projets divers et variés ont vu le jour au Lycée SP. Certains ont, en effet, mieux fonctionnés que d'autres au regard des professeurs. Mais la question cruciale serait de savoir si les élèves, eux, ont senti une différence ou tout simplement un plaisir différent à apprendre de façon différente. Malheureusement, par manque de temps et de moyens, ce genre de bilan n'a pas été assez souvent effectué pour en tirer une conclusion claire et définitive. Néanmoins, on peut dire que certaines séquences interdisciplinaires ont bien fonctionnées et continuent à être utilisées : séquence univers / séquence classification mais sans concertation entre les matières, comme le dit Sébastien "on est de plus en plus vers de l'un à côté de l'autre" car plus de concertation inter-matière. D'autres projets ont été menés comme la simulation globale mais ce type de projet a reçu un accueil plus mitigé de la part des professeurs donc a forcément moins bien marché selon les classes.

Il faut dire que dans notre système, ce genre de projet n'est pas mis en place à l'initiative d'un groupe de professeurs motivés et désireux de travailler ensemble mais est imposé à l'ensemble des classes d'un même niveau. Ce qui a mon avis change complètement "la donne" et "l'énergie" du projet en question.

6- Quelle est, pour vous, la place du français dans vos cours et quelle place devrait avoir les DNL dans le cours de français ?

Grande question "FLE pour DNL ou DNL pour FLE?" Question entendue dans presque tous les colloques et jamais la même réponse.

A mon avis c'est pas l'un pour l'autre mais l'un avec l'autre en fonction des besoins suivant des progressions respectives. Avec la disparition du comité interdisciplinaire et de temps de concertation DNL/FLE cette question est de moins en moins réfléchi et on est de plus en plus vers de "l'un à côté de l'autre"

7- Aujourd'hui, qu'est-ce que signifie pour vous enseigner dans un lycée bilingue ? Quelles conséquences cela a-t-il sur vos pratiques pédagogiques ? Souhaiteriez-vous suivre une formation dans ce domaine ?

Effectivement, je serais partant pour suivre des formations FLE/DNL et sur l'interdisciplinarité.

Pour nos élèves, les mots ont un sens puisqu'ils doivent les acquérir. En France je suis sûr que certains élèves ne connaissaient pas la signification de certains mots, qu'ils avaient entendu avant, mais ne se posaient pas la question. Ici un élève va vouloir comprendre le mot, qu'on lui explique (donner un sens) en français (puisqu'il va souvent traduire spontanément ce qui peut permettre de vérifier s'il a compris, si on connaît le mot en turc). En terme de pratiques, on doit s'adapter ce qui demande beaucoup de travail puisque rien n'est prêt et tout est à faire: les manuels des programmes sont en turc et les manuels francophones ne correspondent pas au programme.

Les problèmes:

- la progression: impossible, sur le niveau de 9^{ème}, de terminer le programme turc en biologie car approche explicative et plus lente que la sommative et difficultés langagières,
- finalement très peu de travail sur des documents authentiques (sauf les vidéos) car pour gagner du temps nous devons simplifier les documents scientifiques pour qu'ils soient accessibles à leur niveau de langue.

Réponses de Mme Öner Zeynep au questionnaire pour professeurs anciens élèves d'un lycée francophone

1. Profil

Études

- Dans quelles conditions avez-vous été amené(e) à suivre des études en français ?
 - Famille : *J'avais 11 ans quand mes parents m'ont orientée vers des études en français.*
 - Choix personnel : *Je voulais un lycée en langue étrangère.*
- Combien d'années et dans quel(s) établissement(s) avez-vous étudié le français ?

J'ai fait toute ma scolarité en français dans le même établissement : 8 ans à Notre Dame De Sion. Collège + Lycée. (2 ans préparatoire., 3 ans collège, 3 ans au lycée)

Je ne me souviens pas du nombre d'heures en français, en classe préparatoire tout était en français même le cours de sport, sauf le cours de turc. Nous faisons les matières scientifiques aussi en français. Nous avons, à l'époque, deux années de préparatoire.

	Préparatoires	9 ^{ème}	10 ^{ème}	11 ^{ème}
Nombre d'heures en français		8	6	4
Nombre de cours en français	4	6	6	8
Nombre de professeurs de français intervenant en classe	4	2	1	1
Supports utilisés ?	livres et cassettes	livres	livres	livres
Objectifs de l'enseignement du français dans l'établissement ?	- un très bon niveau de langue - comprendre des cours en français - suivre des cours en français - capable de suivre les études universitaires en français			

- Après le lycée, quelles études supérieures avez-vous suivies ? Dans quelle université ?
J'ai suivi des études d'anglais à l'Université d'Istanbul, en Faculté de Lettres

Parcours professionnel

- Depuis combien d'années enseignez-vous dans le lycée où vous avez été élève ?
Je n'ai pas enseigné dans mon propre lycée
- Quelles matières enseignez-vous ?
L'anglais
- Avez-vous enseigné dans un autre établissement ?
Oui, dans 3 autres établissements. Cela fait 10 ans que je suis à Sainte Pulchérie.

- Pouvez-vous expliquer pourquoi vous avez décidé d'enseigner dans votre ancien lycée ? Qu'est-ce que cela représente et implique pour vous ?

J'aimerais enseigner dans mon ancien lycée... Comme j'ai beaucoup de respect pour mon lycée je voudrais faire partie de son équipe pédagogique.

2. Perception de l'évolution du système pour un ancien élève

- Les modifications du système éducatif en Turquie

Description	Conséquences
Le passage de classe est devenu plus facile.	Le niveau de connaissances exigé est plus bas.
Les professeurs sont plus à l'écoute de leurs élèves.	L'élève n'a plus peur de son professeur.
Certaines matières sont supprimées.	Des nouvelles ont pris leur place. Le sport est devenu plus populaire et important.
Des cours sont ajoutés au programme scolaire comme le dessin, l'informatique.	Les élèves peuvent réaliser leurs activités . L'école leur propose plus d'activités culturelles, de projets, de sorties scolaires, d'échanges linguistiques.

- Les changements au sein du lycée

Description	Conséquences
Il y a eu des rénovations et des améliorations. Les salles de classes sont plus modernes. Salle de TOEFL. Des nouvelles salles sont construites (sport etc.)	Une atmosphère moderne et agréable pour les nouvelles générations qui font attention à ça. Nouvelles espaces gagnés. Nouvelles activités proposées.
Des ordinateurs sont placés dans les salles de classes , à la médiathèque etc.	On profite des nouvelles technologies. On ne fait plus le cours pareil.
La cour, la cantine ont été restaurées.	Une apparence plus belle.

- Les évolutions pédagogiques

- Les plus importantes, pour vous, entre les enseignements que vous avez reçus et ceux qui sont donnés aujourd'hui...

Enseignement face à face avec le professeur.

On écrivait tout à la main au stylo.

On devait lire des livres pendant les vacances.

On avait un cahier de brouillon où on prenait les notes à l'école et puis on recopiait tout sur des cahiers propres pour chaque matière.

L'élève est plus passif car comme il a tout , le monde entier devant ses yeux, il pense qu'il peut tout faire. Mais les interactions en classe sont très importantes. Les élèves sont devenus des récepteurs mais il faut des bons écouteurs. Quand on est seul devant son ordinateur, on ne profite pas des idées des autres, ce n'est pas riche. La classe, on peut écouter, partager.

Il y a les vidéos, les DVD, les projections etc. maintenant.

*On écrit au crayon ou sur le clavier.
Ils regardent les films maintenant.
Ils n'ont plus de cahier de brouillon, ils ont un classeur où ils mettent les photocopies
et un cahier pour chaque matière maintenant.*

➤ L'efficacité de ces changements selon vous...

*Le face à face était plus humain.
En recopiant à la maison on révisait le cours.
Le cahier propre était bien tenu et tout était très clair pour réviser pour un examen.
Au stylo on avait une écriture plus soignée et plus lisible.*

Maintenant ils ont des photocopies gardées dans des classeurs, ils gagnent du temps. L'enseignement visuel est plus efficace, ils n'oublient pas ce qu'ils voient.

3. Perception de l'évolution du système pour un professeur

- Quelle formation initiale de professeur avez-vous reçue ? Avez-vous suivi une formation continue ?

J'ai suivi une formation initiale de professeur les 2 dernières années de mon éducation universitaire.

- Quel regard portez-vous aujourd'hui sur votre pratique pédagogique ?

J'ai changé et aussi parce que avec les nouvelles technologies, on ne fait plus les mêmes choses. Et aussi on s'adapte aux nouveaux élèves, aux nouvelles familles.

- Qu'est-ce qui a déclenché des changements de pratiques d'enseignement ?

Les gouvernements qui changent déclenchent des changements avec les réformes sur le passage de classe et aussi avec les procès. On écoute trop les élèves parfois. Avec mes collègues d'anglais, on se réunit et on se parle et on échange des méthodes. On prend les décisions ensemble.

- Vous êtes-vous senti(e) impliqué(e) dans ces changements ?

Oui, c'est nous qui faisons le cours et aussi nous acceptons les changements.

- Commentez les bénéfices de ces changements.

Les mauvais côtés sont plus nombreux parfois que ses bon côtés. Les exigences et les demandes des parents parfois c'est difficile de leur expliquer comment on travaille et pourquoi on veut faire comme ci ou comme ça. On n'est pas dans un lycée turc et ils oublient ça. Alors, on doit bien leur expliquer.